



MAGHREB
EMBALLAGE
1948.



Section 02 Lot 59 El-Kerma, Oran.
+213 (0) 550 55 55 33
+213 (0) 41 85 70 74
contact@maghrebemballage.com
Maghreb.Emballage.Spa
maghreb_emballage_spa
Maghreb Emballage
Company/maghreb-emballage-spa

لمسة
جزائرية

www.maghrebemballage.com



MAGHREB EMBALLAGE s'engage dans l'économie circulaire

A l'occasion du Print Pack, l'un des plus grands salons du secteur de l'impression, de la finition et de l'industrie de l'emballage en Algérie, tenu à Alger en mars dernier, l'emballage à l'ère de l'économie circulaire a fait débat. A l'initiative de MAGHREB EMBALLAGE, une entreprise spécialisée depuis plus de 62 ans dans la fabrication et la transformation du carton, l'expert international Aman Allah BEN NASR, représentant du groupe SAICA et le PDG de MAGHREB EMBALLAGE ABD SAMAD MERED ont animé une conférence à ce sujet. L'intérêt pour tout ce qui a trait à la protection de l'environnement a été clairement affiché lors de cette conférence. MAGHREB EMBALLAGE s'est en effet positionnée dans un nouveau modèle économique où le cap est mis sur l'économie circulaire, un concept basé sur la performance d'une industrie verte. Dans ce cadre, MAGHREB EMBALLAGE ambitionne de doubler son investissement, son innovation et sa productivité toujours dans le respect de l'environnement en exportant depuis plus de 10 ans 100% de ses déchets pour qu'ils soient recyclés. L'entreprise souhaite d'ailleurs s'ouvrir encore plus sur le marché international, un marché fortement éco responsable qui impose de nombreuses exigences, auxquelles elle répond déjà avec l'exportation de produits finis en Tunisie.

Le premier responsable de l'entreprise l'a clairement mentionné dans la conférence : « *L'économie circulaire s'inscrit dans le cadre du développement durable de l'entreprise, la transition vers une économie verte est un objectif commun, nous sommes en pleine transition énergétique et écologique grâce à l'implication de l'ensemble de nos collaborateurs ...* », a-t-il résumé. Pour sa part, le représentant du Groupe SAICA en Algérie fera remarquer le développement des technologies dans ce domaine en Algérie chiffres à l'appui.

Il notera : « *l'Algérie est le plus grand importateur de technologies d'emballage avec une augmentation annuelle évaluée à 7,8%, entre les années 2012 et 2018. Ces importations ont atteint la valeur de 246 millions d'euros en 2018. L'entreprise Saica est pionnière en économie circulaire avec un objectif de 0% de déchets retournés à la décharge* ». Des résultats que MAGHREB EMBALLAGE met en avant. Amine MERED, Coordinateur à Maghreb Emballage et Président de la Commission Emballage au Forum des Chefs d'Entreprises (FCE) a souligné ce point. Notre but ultime à travers notre positionnement dans l'économie verte est de préserver ce que la nature nous offre, c'est pour cela que nous n'utilisons que du papier déjà recyclé et que nous exportons la totalité de nos déchets pour qu'ils soient réutilisés ».

« *Le secteur de l'emballage joue un rôle prépondérant pour l'économie nationale. Sans cette industrie, la croissance se verrait considérablement affectée. Les industriels de l'emballage en Algérie ont réalisé d'importants investissements en technologies, infrastructures et compétences humaines afin de dynamiser encore plus ce secteur névralgique de l'économie de notre pays* ». Du chemin reste à faire. L'engagement de MAGHREB EMBALLAGE n'est qu'un début mais il ouvre grand la porte à la réussite pour une entreprise qui s'est imposée au fil des ans dans la production et la transformation du carton ondulé dans toutes ses dimensions et ses formes. A titre indicatif, MAGHREB EMBALLAGE est présente au centre, à l'est, à l'ouest et au sud du pays avec un capital social s'élevant à 1 300 000 000 DA et un chiffre d'affaire atteignant les 7 milliards de dinars. Elle compte aujourd'hui plus de 617 employés dont une équipe d'ingénieurs et techniciens formés dans le domaine de la maintenance et de la qualité dans les centres de formation les plus réputés en Algérie, en Europe, en Allemagne, en France et en Espagne.



ANALYSYS ALGERIE

ANALYSES ET CONDITIONNEMENT DES EAUX INDUSTRIELLES

NOS METIERS

- Fabrication et vente de produit pour le traitement des eaux industrielles
- Réalisation d'audits techniques sur site, et diagnostics
- Suivis analytiques sur le terrain
- Formation aux techniques du traitement de l'eau et sur l'action de nos produits

DOMAINE D'APPLICATION

- Industrie Chimique et Pharmaceutique
- Industrie Agro-alimentaire : laiterie, semoulerie, biscuiterie, conserverie, boisson...
- Industrie du Papier, cimenteries, cartonnerie etc...

CIRCUIT DE REFROIDISSEMENT



CIRCUIT DE CHAUFFERIE



AUTOCLAVE ET STERILISATION



TRAITEMENT ET NETTOYAGE DES PROCÉDES D'OSMOSE



NOTRE EQUIPE



CONTACT COMMERCIAL



Région Centre/Est

Mr MEDDOUR Youcef
Tél / Mob : 0550.49.57.98
youcef.meddour@alysos.fr

Région Centre/Ouest

Mr TAHIR Kamel
Tél / Mob : 0550.41.97.80
kamel.tahir@alysos.fr

Région Grand Est

Mme MESSAI Insaf
Tél / Mob : 0543.78.99.33
insaf.messai@alysos.com

Région Grand Ouest

Mme TCHOUAR Sarah
Tél / Mob : 0541.80.12.69
sarah.tchouar@alysos.com

ANALYSYS EN FRANCE

ANALYSYS SAS
67 Av. de L'Europe 16200 JARNAC France
Tél : + 33 5.45.25.06.74
Mob : + 33 7.86.90.51.84
Email export : alysos@alysos.france.fr
http://www.alysos-sas-industrie.fr/



Tel/Fax : 025 480 278
e-mail : alysos_algerie@hotmail.com
BLIDA GUEROUAOU



www.agroligne.com

L'info en continue...

Les leçons d'une crise

En cette conjoncture particulière marquée par l'ampleur de la crise sanitaire qui a secoué le monde et la chute des cours du pétrole, place aux mesures protectionnistes dans de nombreux pays. Pour bon nombre d'observateurs, le monde est en phase de passer à la déglobalisation.

Pour protéger leurs économies des effets de cette crise, certains pays ont décidé de limiter leurs exportations de certains produits comme c'est le cas de l'Égypte qui a opté pour la suspension de l'exportation des légumes secs. L'effondrement de l'économie mondiale, résultat de la fermeture de l'usine du monde pendant plus de trois mois a fini en effet par impacter fortement de nombreux secteurs qui ont vu leurs activités réduites à zéro. Les perspectives s'annoncent d'ailleurs sombres pour les prochains mois. A titre illustratif, la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), disait en mars dernier s'attendre à « une récession au moins aussi grave que pendant la crise financière mondiale [de 2008], sinon pire ».

Le Secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) avait affirmé pour sa part que « l'économie mondiale va souffrir « pour des années » et qu'il est « irréaliste de penser » qu'elle va rebondir rapidement ». Mais dans tout ce tourbillon, il y a bien un secteur qui a résisté et qui a continué à fonctionner à plein régime en période de confinement. Il fallait bien continuer à produire pour nourrir les populations en temps de crise. Le défi a été relevé. Faudrait-il continuer sur cette lancée surtout dans les pays où les perspectives de développement du secteur sont importantes. C'est le cas justement en Afrique. Saisir les opportunités au niveau de chaque pays pour améliorer la production qualitativement et quantitativement en comptant sur les ressources continentales.

Avec les restrictions décidées avec la crise induite par le coronavirus et les risques de flambée des prix des matières premières sur le marché mondial, les pays africains devraient compter sur leurs ressources pour approvisionner l'industrie agroalimentaire en matières premières. Ils devraient également renforcer les échanges intra-africains dans ce domaine. Justement, la grande zone de libre-échange africaine leur ouvre grande la porte à cette coopération. Il y a juste lieu de retenir les leçons de la crise sanitaire mondiale. Il s'agit de garantir la sécurité alimentaire de tout un continent dans un monde en mutation.

E.Charif

Editeur :

Drim btob

Directeur de la publication :

E.Charif

Rédaction-Information :

F.Sheriff

Coordination internationale :

Fara Sheriff

Information-Promotion :

H.Mokdes / R.Chouit

Maquette & mise en page :

Athmane YACEF

anothervision-dz.com

Bureau

France :

Contact : Agroligne

Rue des Arcades, 78180 Montigny

le Bretonneux, France

Tél : +33 6 43 18 70 06

Email : contact@agroligne.com

Algérie :

Contact : H. Benhamou / R. Adhimen

Ras Acrata rue 68 villa N°42 El Djamilia, Ain Benian, Alger, Algérie

Mob. : +213 (0) 555 061 035

Mob. : +213 (0) 555 628 539

Email : contact@agroligne.com

Représentation

Maroc :

Contact : A.Houneida

E-mail : contact@agroligne.com

Tunisie :

Contact : Tarek Mamy

E-mail : contact@agroligne.com

Emirats Arabes Unis

Contact : Samir Bouyarbou

E-mail : contact@agroligne.com

Espagne :

Contact : Imanol Arriazu Rosales

E-mail : contact@agroligne.com

Abonnement-Promotion-Publicité :

Tarifs abonnement :

France 50 euros TTC, comprenant 4 numéros + prestations annexes.

ISSN : 2437-0266

Dépôt légal : à parution

Commission paritaire n° 0212T79437

LA BOUTEILLE PARFAITE POUR VOTRE LIGNE



COMMENCE AVEC
UNE ÉBAUCHE PARFAITE.

DES SOLUTIONS À VOTRE SERVICE

Le service KHS Bottles & Shapes vous accompagne de la conception jusqu'à la bouteille emballée.

KHS
Filling and Packaging - Worldwide

Bottles & Shapes met notre savoir-faire unique en matière de PET à votre disposition. Qu'il s'agisse de concevoir de nouvelles bouteilles en PET ou d'améliorer celles qui existent déjà, nous vous accompagnons dès le départ, de la conception à un conditionnement parfait, en passant par la construction et les tests – sans bien sûr jamais perdre de vue l'efficacité de votre ligne. Intéressé ? www.khs.com/service

Salon International des Industries Agroalimentaires à l'heure Africaine



C'est dans un contexte particulier marqué par la mise en marche du plan d'action du gouvernement que se tient cette année le salon international des industries agroalimentaires Djazagro pour sa 18ème édition. Dans ce programme, parallèlement aux mesures portant sur le développement des industries agroalimentaires, l'amélioration de la compétitivité des produits agricoles transformés, la mise en œuvre d'une politique agricole durable pour réduire le déséquilibre de la balance commerciale des produits agroalimentaires de base, le renforcement de l'encadrement professionnel et interprofessionnel des filières agricoles et agroalimentaires, le cap est mis sur le renforcement de la coopération internationale.

L'Afrique occupe une place de taille dans l'agenda du gouvernement. Le plan en question mise en effet sur des échanges appuyés avec les pays de la rive méditerranéenne et les pays voisins (région Afrique du nord et du Sahel). Un intérêt particulier est accordé à l'Afrique, surtout avec l'entrée en vigueur de l'accord portant création de la zone de libre-échange continentale. Une manière pour les décideurs de la région de renforcer l'intégration africaine. Un des grands chantiers de l'Union africaine (UA), consiste en effet à faire aboutir les réformes entamées, notamment le renforcement de l'intégration économique en Afrique et

la mise en œuvre de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLEC).

La ZLEC avait été lancée pour rappel en juillet 2019 à Niamey dans sa phase opérationnelle à l'occasion de la tenue du 12ème sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement de l'Algérie à ratifier l'accord le 15 décembre 2019 de la réunion des ministres africains du commerce tenu à Accra. À titre indicatif, La ZLEC est une zone géographique continentale dans laquelle les biens et les services circulent sans restriction entre les États membres de l'Union Africaine.

Très attendu, cet espace constitue un marché de 1,2 milliard de personnes pour une valeur de 3.000 milliards de dollars, sans aucun droit de douane ni restriction à la frontière, selon les données fournies par ses concepteurs. Le commerce intra-africain représente actuellement environ 16 % du commerce total du continent, soit 2 % du commerce mondial, alors que les flux commerciaux intra-européens sont à hauteur de 67 %. La différence est de taille. Des chiffres qui montrent l'écart entre les deux parties en dépit des potentialités existant en Afrique et qui n'attendent qu'à être saisies. Les espoirs sont donc fondés sur la ZLEC dont l'entrée en vigueur est prévue pour juillet 2020.

Objectif, stimuler le commerce intra-africain à travers cet accord commercial global et mutuellement bénéfique entre les États membres, couvrant le commerce des biens et des services, les investissements, les droits de propriété intellectuelle et la politique en matière de

concurrence. Les produits agroalimentaires auront une grande place dans ces échanges eut égard aux besoins exprimés dans certains pays du continent et à la disponibilité de nombreuses entreprises africaines du secteur de commercialiser d'exporter en Afrique.

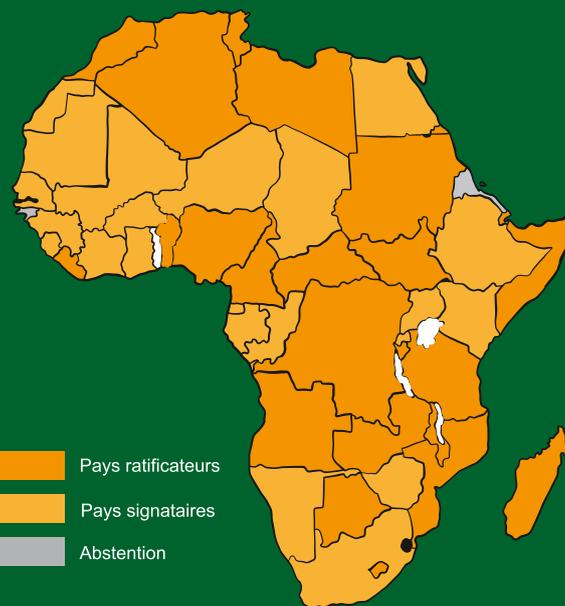
L'Algérie, une porte d'entrée pour le continent

Les investisseurs européens appellent à chaque fois que l'occasion leur est donnée lors des rencontres d'affaires que l'Algérie constitue une porte d'entrée vers l'Afrique. Les décideurs algériens de leur côté, dans leurs entretiens avec leurs homologues étrangers à l'occasion de leurs visites officielles reviennent sur les efforts déployés pour attirer les investisseurs et leur permettre de pénétrer le marché africain via l'Algérie, les opportunités sont nombreuses et concernent plusieurs secteurs à l'image de l'agroalimentaire. Ce qui est relevé lors des différentes éditions de Djazagro comme c'est le cas pour celle de 2019 ou le cap avait été mis justement sur le rôle de l'Algérie dans ce cadre. Car, même si l'Algérie s'oriente de plus en plus vers l'export dans ce secteur, elle reste ouverte à l'arrivée de nouveaux opérateurs étrangers qui souhaitent pénétrer le marché africain. Il faut le dire : en dépit des difficultés financières, ce pays dispose de divers atouts qui lui permettent de jouer ce rôle de passerelle entre l'Europe et l'Afrique. Il aspire d'ailleurs à devenir la porte principale pour la coopération avec les pays de l'Afrique et du Nord de la Méditerranée, selon les déclarations des responsables algériens. L'orientation de l'économie algérienne vers le développement des opportunités d'investissement et le renforcement des échanges commerciaux, dans le cadre de la zone de libre-échange continentale (ZLEC) expliquent ces ambitions. L'annonce récente de la révision du code des investissements et l'abrogation de la règle 49 / 51% jouent d'ailleurs en faveur des objectifs tracés notamment pour ce qui de l'industrie agroalimentaire qui « sera encouragée, dans la mesure où les avantages publics seront accordés à ceux qui font de la transformation locale », selon le premier responsable du secteur Ferhat Ait Ali Braham, appelant les opérateurs à s'impliquer dans le stockage et dans la création de coopératives pour le captage des surplus de production et à produire à partir d'intrants locaux. L'expertise étrangère est fortement attendue à cet effet. Djazagro 2020 constitue une occasion pour chercher justement des partenaires et travailler ensemble avant d'aller à la conquête du marché africain.

« Les industriels sont tenus, à l'avenir à affecter un taux entre 20 à 30% du volume de leur production à l'exportation vers les marchés extérieurs », a indiqué récemment le ministre du commerce Kamel Rezig invitant industriels et agriculteurs à se « mobiliser et à œuvrer pour l'intégration des marchés extérieurs, représentés notamment par 53

marchés africains et 21 marchés arabes ». Mais faudrait-il assurer la compétitivité des entreprises, condition sine qua none pour réussir l'intégration intra-africaine. Autrement dit, améliorer la production en qualité Il s'agit de respecter des normes de qualité fixés par les différents marchés du continent africain. À chaque pays ses normes et ses exigences.

RATIFICATION ET SIGNATURES DE LA ZLEC AU 7 JUILLET 2019



Selon la CNUCED : la zone de libre-échange africaine, un bon signe pour les IDE

Selon le rapport de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) publié en juin dernier, l'entrée en vigueur prochaine de la zone de libre-échange continentale (ZLEC) en juillet prochain va encore renforcer la coopération entre les pays africains. « Conjugué à des prévisions de croissance optimistes, c'est de bon augure pour les entrées d'IDE sur le continent », estime Mukhisa Kituyi, secrétaire général de la CNUCED. La même source souligne par ailleurs que les principaux pourvoyeurs d'IDE sur le continent restent les pays européens, notamment la France (64 milliards de dollars), suivie de près par les Pays-Bas, avant les

États-Unis (en repli à 50 milliards de dollars), la Chine étant en cinquième position. Les flux d'IDE Sud-Sud sont par ailleurs en hausse. A titre illustratif, l'Afrique du Sud se classe d'ailleurs juste derrière l'Italie avec 27 milliards de dollars d'investissements (stocks) dans les autres pays d'Afrique. Les perspectives sont prometteuses avec la zone de libre-échange qui favorisera les investissements de l'extérieur du continent, mais aussi entre les pays africains, selon la CNUCED qui précise : « ces flux ont une certaine valeur ajoutée : il est plus facile d'intégrer les investissements entre économies similaires ».

L'impérative organisation

La nécessité d'accroître de la productivité agricole pour accélérer la transformation, l'investissement et l'industrialisation en Afrique est de plus en plus soulignée. Selon certaines estimations, l'agriculture et l'industrie agroalimentaire africaines pèseront 1 000 milliards de dollars en 2030. L'agroalimentaire peut d'ailleurs constituer

une source d'emplois décents et de revenus dans les zones rurales. Pour cela, des conditions sont à assurer à commencer par le développement des coopératives agricoles et des partenariats entre le monde de l'agriculture et celui de l'industrie.



En effet, l'organisation en coopératives donne aux agriculteurs les moyens de traiter sur un pied d'égalité avec des opérateurs privés plus importants, en leur permettant de protéger leurs droits et de défendre leur propre intérêt. Parallèlement, grâce aux coopératives, les groupes agroalimentaires disposent d'une plus grande sécurité et des possibilités d'activités plus pérennes via l'effet d'échelle et les gains de qualités potentiels. D'où la nécessité d'accroître les efforts mais surtout les échanges entre les différents acteurs pour assurer la connexion entre agriculteurs notamment les petits exploitants et transformateurs et mettre en place les mécanismes de cette connexion tant souhaitée de part et d'autre. Il s'agit d'un côté d'augmenter la productivité en Afrique qui est faut-il le souligner plus faible que dans les autres régions du monde. Au niveau de la transformation et de la commercialisation des produits, la modernisation des installations de stockage et des infrastructures de transformation s'impose.

Les pouvoirs publics ont justement un grand rôle à jouer dans ce cadre en soutenant la participation des petits exploitants aux filières agricoles et à l'agriculture commerciale. « Il est indispensable de mettre en place une infrastructure de base et de l'entretenir. Un cofinancement public et la garantie de l'État sont souvent nécessaires pour réduire les risques des entreprises agroalimentaires, surtout quand l'investissement initial requis est substantiel et qu'il s'agit d'un projet sur le long terme », préconisent les spécialistes à cet effet. Cela pour dire qu'il y a lieu de créer un environnement institutionnel encourageant ces entreprises à traiter avec les petits producteurs agricoles. Comment ? « En misant sur des politiques macro économiques stables, en assurant le respect des droits de propriété et des contrats, et en garantissant la transparence », recommande les experts. Des points sur lesquels malheureusement, de nombreux pays africains sont en retard.



Assurer les compétences pour libérer le potentiel

MADE IN AFRICA



MARCHÉ UNIQUE



Commerce Intra-africain

+60%

2022

13%

DU COMMERCE AFRICAIN GLOBAL

Asie

50%

Europe

70%

Différentes études montrent que le secteur agroalimentaire en Afrique constitue un enjeu stratégique en faveur de l'industrialisation et du développement de l'ensemble des pays du continent africain dont les économies misent beaucoup sur l'agroalimentaire. Un secteur qui pesait près de 313 milliards de dollars et qui permet aujourd'hui d'employer 70 % des populations les plus pauvres d'Afrique. La croissance de ce secteur semble s'expliquer par le fait que l'ensemble de la chaîne de valeur est impliqué : production agricole, transformation secondaire, distribution et vente aux consommateurs.

Cependant, les défis à relever restent important pour répondre aux besoins croissants de ce marché.

Même si le développement du secteur agroalimentaire permet d'augmenter l'autosuffisance alimentaire, de stimuler l'économie africaine et de créer des emplois. L'Afrique riche en ressources manque cruellement d'expertise commerciale nécessaire à la libération du plein potentiel du secteur agroalimentaire.

En effet, actuellement, seule l'Afrique du Sud dispose de compétences agroalimentaires et commerciales. Les freins au développement de ce secteur d'activité s'expliquent par le manque de capacités et de compétences humaines. Il faut le reconnaître : les industries africaines ne disposent pas de suffisamment d'expérience en termes de gestion et de développement des entreprises évoluant dans le secteur de l'agroalimentaire. Les entreprises de ce secteur font surtout dans l'imitation. D'où cette nécessité d'encourager l'innovation.

Aussi, pour que l'expansion du secteur de l'agroalimentaire puisse être effective sur l'ensemble du continent africain, il est essentiel de mettre en place les infrastructures adéquates. Celles-ci comprennent notamment : les routes, les marchés et les infrastructures portuaires pour développer les échanges.

L'absence d'un réseau routier rural de qualité restreint fortement l'accès aux marchés par les agriculteurs. Les pertes après les récoltes sont d'ailleurs considérables. Autre difficulté, le financement du secteur agroalimentaire a besoin de soutien amélioré il y a également la problématique du foncier. De nombreux agriculteurs ne sont pas en mesure d'augmenter leur production. En effet, l'accès à la terre est très limité.

Ce sont autant d'éléments qui sont à même d'améliorer le climat des affaires et attirer l'investissement direct étranger dans l'agriculture africaine qui représente 7 %, ce qui est peu en comparaison avec l'Asie (78 %). Car, l'investissement est l'un des leviers principaux de croissance pour le secteur agroalimentaire.

Les entreprises et investisseurs africains doivent saisir l'opportunité offerte par le secteur agroalimentaire pour libérer tout son potentiel. Pour ce faire, l'agriculture doit être considérée comme une activité commerciale et s'inspirer des meilleures pratiques. Il est nécessaire de mettre en relation les capacités industrielles liées à la fabrication et la transformation avec la production agricole.

« L'une des plus grandes limites du développement de l'industrie agroalimentaire en Afrique est les contraintes en matière de capacités et de compétences humaines. La capacité et l'expérience nécessaires au développement et à la gestion des entreprises de l'agriculture commerciale et de l'agroalimentaire font grandement défaut aux industries africaines. Ce transfert des technologies et ce renforcement des capacités seraient nécessaires pour y parvenir », estiment à ce sujet les spécialistes.

Des potentialités à exploiter

Parmi les 10 secteurs d'activité les plus rentables en matière d'investissement sur le sol africain, on note l'agroalimentaire. Avec la croissance démographique et l'augmentation des besoins alimentaires dans le continent, l'un des défis majeurs qui s'imposent aux décideurs africains est d'assurer la sécurité alimentaire des populations de la région (plus d'un milliard d'habitants).

Il y a lieu donc de mettre le paquet. Mais aussi de trouver des partenaires fiables. Car, même si les ressources naturelles, les moyens matériels font défaut notamment dans les pays défavorisés. En effet, l'Afrique avec ses terres arables du Nord au Sud continue à faire face à d'énormes difficultés pour assurer la sécurité alimentaire.

Il faut le dire, le continent demeure un grand importateur de produits alimentaires malgré ses hauts potentiels ! Globalement, malgré le fait que l'Afrique abrite la moitié des terres fertiles mondiales avec plus de 60 % des terres arables non cultivées de la planète qui s'y trouvent, elle dépense chaque année plus de 33 milliards de dollars dans l'importation de produits alimentaires.

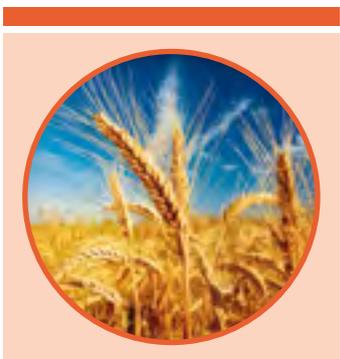
Le niveau des importations de produits agricoles est de 30 % supérieurs à celui que représentent les exportations. En 2016, le continent a importé plus de 65 milliards de dollars de produits alimentaires.



De nombreux exemples illustrent cette situation.



La Côte d'Ivoire importe par exemple 1 million de tonnes de riz par an.



L'Algérie importe 20% de ses consommations en blé tendre.



Pour le sucre, le déficit annuel africain est estimé à 6 millions de tonnes.



Le lait en poudre est également fortement importé en Afrique où la majorité des pays n'arrivent toujours pas à organiser la filière laitière et à mettre en place une industrie de la transformation.

En effet, le problème crucial du foncier, le déficit en infrastructures, l'informel, le retard dans la réforme bancaire et bien d'autres freins ne font que retarder l'essor de l'agroalimentaire.

Le continent peine à s'industrialiser et cela fait l'affaire des grandes nations industrialisées. Ce qui maintient l'Afrique dans cette situation dépendance alors que paradoxalement le continent assure 70 % de la production mondiale du cacao et transforme seulement 14 % sur place.

Dans l'agroalimentaire, le cacao est le 3ème dans le

commerce mondial après le sucre et le café et les trois pays grands producteurs mondiaux (Côte d'Ivoire, Ghana, Cameroun) ne récolte que 3% des revenus, selon les estimations de différents rapports. Le café est également disponible partout en Afrique qui pour rappel a dominé le marché mondial dans les années 70 avec des pays comme la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, l'Ouganda. Cependant, la culture a reculé drastiquement et le continent est désormais surclassé par le Brésil et la Vietnam qui fournissent à eux deux 50 % de la production mondiale.

Banque africaine de développement : des perspectives positives



Selon les prévisions des Nations unies, la population africaine pourrait atteindre 2 milliards d'individus d'ici 2030, et 2,5 milliards d'ici 2050. Cela signifie qu'un consommateur de la planète sur cinq sera africain. Cela signifie également que les besoins en produits agricoles et agroalimentaires seront en augmentation. Parallèlement, les taux de croissance soutenus du PIB dans différents pays du continent se sont traduits par une augmentation des revenus de certains segments de la population. D'ailleurs, selon le rapport « Perspectives économiques en Afrique » de la Banque africaine de développement (BAD), la taille de la classe moyenne devrait passer à 1,1 milliard de personnes d'ici 2060, soit 42 % de la population. Le consommateur africain typique de la classe moyenne devient relativement plus riche, plus exigeant et plus averti en ce qui concerne les produits alimentaires qu'il choisit de consommer.

Autre élément à prendre en considération, celui de la concentration qui peut être déterminant. Bien que la plupart des pôles de croissance soient des villes de taille petite à moyenne, les mégapoles comptant plus de 10 millions d'habitants, telles que Le Caire, Lagos et Kinshasa, ont acquis une importance accrue. Ces métropoles offrent de nombreuses possibilités d'investissement résultant du



L'agroalimentaire est d'un des secteurs qui captive l'attention des investisseurs. En 2018, il a été l'un des principaux centres d'intérêt lors du premier Africa Investment Forum (AIF), lors de cette édition, l'agriculture a été l'un des neuf secteurs ayant suscité l'intérêt des investisseurs. L'une des transactions dans ce domaine a été l'accord concernant le Conseil public ghanéen du cacao (COCOBOD), dans le cadre duquel un prêt de 600

triptyque : « forte consommation, concentration du pouvoir d'achat et agglomération. Ce sont en somme autant d'éléments qui jouent en faveur du développement de l'industrie agroalimentaire en Afrique. Un développement que la BAD veut accompagner eu égard essentiellement aux énormes possibilités offertes par cette situation ».

Justement, dans le cadre de sa stratégie « Nourrir l'Afrique », la Banque aide ses pays membres régionaux à s'attaquer aux contraintes pesant tant sur l'offre que sur la demande, tout le long des chaînes de valeur agricoles.

Par le biais d'initiatives telles que « Technologies pour la transformation de l'agriculture en Afrique » (TTAA), la Banque contribue à l'accroissement des rendements, historiquement faibles, des produits de base prioritaires tels que le riz, le maïs et le soja. Les efforts consentis dans ce sillage commencent d'ailleurs à donner des résultats.



Au Soudan, par exemple, la variété de blé résistant à la chaleur que soutient l'initiative TTAA, a permis d'augmenter l'autosuffisance en blé, en la faisant passer de 24 % pour 2016, à 45 % pour la campagne agricole 2018-2019. Dans le même temps, les zones spéciales de transformation des produits agroalimentaires (ZSTPA), attirent à la fois des infrastructures matérielles et immatérielles et créent de la valeur ajoutée pour une production agricole accrue. Avec des partenaires tels que la Korea-Exim Bank (Banque coréenne d'import-export) et la Banque européenne d'investissement, la BAD a investi 120 millions de dollars dans les ZSTPA en Guinée, en Éthiopie et au Togo, ce qui étendra considérablement les activités agroalimentaires locales tout le long des nombreuses chaînes de valeur agricoles.

millions de dollars a été mobilisé auprès de la Banque africaine de développement et d'autres investisseurs pour faire passer la production annuelle de fèves de cacao de 880 000 à 1,5 million de tonnes. D'ici 2021, le projet devrait également promouvoir la croissance de la chaîne de valeur nationale du cacao en multipliant par deux la capacité de transformation, la faisant passer de 220 000 à 450 000 tonnes par an.

Connexion agro-agri : des exemples à suivre



Malgré son importance capitale à l'effort de modernisation et de développement qu'a entrepris le continent mais aussi et surtout son rôle prédominant dans la lutte contre la sous-alimentation qui la gangrène, la production agricole africaine reste très en dessous de la moyenne mondiale, par exemple en Afrique subsaharienne les rendements céréaliers sont sensiblement moindres par rapport à l'Asie et l'Amérique latine, le riz, le blé, l'huile de palme et les produits de première nécessité, essentiels pour couvrir les besoins des populations sont importés à hauteur de 40 %. Cette production peu abondante peut être corrélée avec la faible compétitivité des exportateurs locaux mais aussi avec la part de l'Afrique dans les échanges agricoles internationaux.

En effet, les importations du continent dans ce domaine, dépassent actuellement de loin les exportations vers le reste du monde.

Les données et les différents experts du milieu sont unanimes : les pays africains ont été des importateurs nets de denrées alimentaires durant les 15 dernières années.

Depuis 2001, les importations agricoles de l'Afrique représentent environ 60 % du commerce total de produits agricoles.

En moyenne, les importations de produits agricoles représentent 13,4 % du total des produits importés par les pays africains au cours des 15 dernières années. Tandis que les exportations agricoles représentent 9,16 % du total

des exportations africaines au cours de la même période. D'après l'Organisation mondiale du commerce (OMC), en moyenne et concernant les douze pays du continent, où les statistiques sont existantes, les exportations agricoles représentent 23,5 % du total de cette rubrique.

De plus, d'un pays à l'autre, on note une très nette variation de ce pourcentage. Pour la Côte d'Ivoire, il est de 69 %, pour le Nigeria, c'est tout à fait le contraire, cela ne contribue qu'à 4 %, ou encore, 5 % pour la Guinée. Pour certains pays, un produit détient le monopole.

C'est le cas de la Côte d'Ivoire (plus de 50 % pour le cacao et plus de 70 % si on ajoute les sous-produits du cacao) ou du Bénin, du Burkina Faso et du Mali concernant le coton (plus de 60 %, 40 % et 70 % respectivement). Malgré ce constat alarmant, certaines initiatives voient le jour un peu partout en Afrique.

Lancé le 6 novembre 2018, le marché boursier agricole ghanéen, Ghana Commodity exchange, accueille aujourd'hui près de 180 000 exploitants et fermiers répartis en 20 groupements, leur permettant de négocier à travers des représentants officiels le prix de leur production, d'en tirer le meilleur prix et de s'extirper du marché informel et de ses diverses contraintes.

Pour l'heure ce marché se concentre sur les productions de maïs jaune et blanc, le soja et bientôt le sésame et le sorgho, mettant aussi à la disposition des paysans des entrepôts, une aide à l'obtention de prêts bancaires, et des services de pesage, de fumigation, d'emballages...



Suivant l'exemple du Ghana la Côte d'Ivoire travaille à la création d'une bourse dédiée aux matières premières la Lagos Commodities and Futures Exchanges "LCFE". Le but de cette initiative : Soutenir les agriculteurs, diversifier et encourager les investissements dans l'agriculture et dynamiser l'économie nigériane.

Autre exemple : Brahim Ashmawy, responsable de l'Autorité de développement du commerce d'intérieur (ITDA) a annoncé que le gouvernement égyptien envisageait la création d'une bourse de matières premières agricoles d'ici fin 2020, celle-ci ciblera le blé,

le sucre, le maïs et le riz.

Enfin, la start-up nigériane Framcrowdy a lancé courant 2019 son initiative Farmgate Africa, une plate-forme de regroupement et de vente de matières premières agricoles, celle-ci permettra d'éliminer tout intermédiaire et de mettre directement en contact producteur et acheteurs/transformateurs/négociants, ceci permettra de lutter contre la non-réglementation des prix, et d'assurer un service après-vente de qualité et une bonne communication entre chacune des parties concernées.

Des solutions pour l'intégration



La modernisation du paysage agricole africain au cours des décennies passées a suscité bien des modifications et des transformations de notre rapport à la production et la consommation alimentaire, dans un continent résolument tourné vers l'avenir. Bien qu'ils constituent les deux faces d'une même pièce, les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire connaissent une dissociation croissante de leurs enjeux se retrouvant trop souvent abordé séparément tant par la communauté scientifique que par l'ensemble des décideurs publics et politiques.

Mais, de nos jours, et avec l'essor des pratiques agricoles alternatives qui se veulent plus réfléchies et plus respectueuses de l'environnement et des forces de productions, la reconnexion de ces deux disciplines interdépendantes semblent être un pas vers un avenir plus vert et plus maîtrisé.

Une question se pose toutefois : quelles connexions sont possibles entre le monde agricole et agroalimentaire en Afrique ? En réponse à cette question, c'est l'organisation en coopératives agricoles qui est suggérée. Comment ? Dans ce continent, la petite agriculture familiale prédomine et semble être le modèle de production le plus rentable. Les pays où les petites exploitations agricoles tiennent une place prépondérante, tels que le Burkina Faso, le Ghana, le Mali et le Niger, comptent parmi les plus prospères.

Compte tenu de ce constat. Il serait donc louable de l'avis des experts d'offrir à ces petits exploitants la chance de



s'organiser et de collaborer entre eux, cela leur permettra d'amoinrir les risques en cas de partenariat avec des groupes agroalimentaires.

La communauté d'expert s'accorde sur un point, l'avenir du monde agricole africain passe obligatoirement par la transformation des matières premières pré-exportation.

Avant cela, plusieurs obstacles restent à dépasser. Assurément, l'approvisionnement énergétique difficile d'accès et coûteux ne permet pas un stockage et un process optimal, du produit agricole dans sa totalité, de plus la vétusté et l'irrégularité du réseau de transport (route bitumée, chemin de fer....), Mais encore les normes internationales et les exigences internationales en termes de qualité et de sécurité sanitaire restent actuellement difficilement atteignables pour la plupart des entreprises africaines qui doivent redoubler d'efforts pour s'y adapter.

Mais, ceci est indéniable, valoriser et renforcer l'industrie de transformation agricole permettra de renforcer les liens déjà existants, mais surtout de créer de nouveaux liens d'interdépendance entre le monde agricole et les forces agroalimentaires en Afrique.

Il reste encore à l'Afrique plusieurs défis à relever, bâtir un secteur agroalimentaire fort et durable est l'un des plus importants de par son implication dans des problématiques de sécurité alimentaire, développement durable et de développement économique. Réussir ce défi passe indéniablement par un rapprochement des enjeux agroalimentaires et du monde agricole.

L'agroalimentaire est actuellement un des riches filons sur lequel les opérateurs économiques concentrent leurs efforts et leur investissement. Ce secteur totalise plus de la moitié des potentialités mondiales y afférant, ainsi qu'une marge de progression énorme pour les entrepreneurs et « agro-investisseurs » du monde entier. L'Afrique n'échappe pas à cette tendance. Les chiffres le montrent clairement : à l'échelle du continent, l'agroalimentaire emploie 60% de la population. Le secteur emploie 60% de la population active africaine. C'est le premier employeur sur le continent. Parmi les profils les plus recherchés dans l'agroalimentaire en Afrique : Directeur commercial, responsable d'atelier de fabrication, responsable de maintenance, responsable de production, responsable qualité, technicien de maintenance, technicien qualité, ingénieur nutritionniste, responsable de logistique, acheteur, approvisionneur, attaché(e) commercial merchandising etc. Voici donc 5 raisons qui font de l'agroalimentaire, le meilleur secteur pour réussir en affaires en Afrique, tirées de l'ouvrage publié intitulé « 101 Ways To Make Money in Africa » (101 façons de devenir riche en Afrique) et publié par John-Paul et Harnet Bokrezion. Exemple : Afrique de l'Ouest plus précisément, 66 % des emplois se situent dans l'économie alimentaire (ce qui inclut toutes les activités de la production agricole à la transformation, l'emballage, le transport, la distribution et la vente au détail).

Des blocs régionaux inefficaces

En Afrique, ce ne sont pas les communautés qui manquent. Le continent compte au total 14 blocs régionaux et certains pays se retrouvent dans plusieurs blocs qui se chevauchent. Car, ces communautés ne partagent pas toujours la même trajectoire institutionnelle, les mêmes objectifs économiques et la même cohérence juridique et politique. Cela pour dire que le continent africain est marqué par la multiplicité des blocs d'intégration mais sans grande efficacité. En effet, en dépit de ces efforts en matière d'harmonisation des politiques, les progrès restent assez faibles.

Ce qui fait que les échanges entre leurs différents pays restent insignifiants. L'Afrique ne représente que 2 % du commerce mondial alors que les Européens réalisent l'essentiel de leurs échanges entre eux à hauteur d'environ 70 % contre 50 % chez les Asiatiques. Les blocages au développement de ces relations sont nombreux. Ils sont d'ordre organisationnel et tarifaire notamment. D'où l'échec de ces blocs de jouer leur rôle dans l'intensification des échanges commerciaux. Les exemples de la communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale (Cemac) et l'Union du Maghreb arabe (UMA) sont édifiants avec un commerce inter régional ne représentant que 3 % du total de leurs échanges. Parallèlement, la communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) enregistre de bons résultats avec près de 10% (sur le total de leurs échanges) chez la communauté d'Afrique de l'Est (EAC) et de la communauté de développement d'Afrique Australe (SADC), le taux oscille entre 12 et 13 %. Mais globalement, ces chiffres restent faibles par rapport aux potentialités de la région. En plus de ne pas réussir son intégration régionale, l'Afrique a du mal à intégrer le commerce mondial même si l'ouverture est bien là à travers



les différents accords bilatéraux et multilatéraux.

« Cette incapacité s'explique par le fait que l'Afrique est intégrée dans le marché mondial à partir d'une position peu valorisante et faiblement productrice de valeur ajoutée et de richesses », expliquent les experts. Car, le statut de l'Afrique est plutôt celui d'un fournisseur de produits de base et de matières premières en nombre très limité.



Ensemble

pour le développement
des échanges

Nord-Sud



Réseau AgroAgri



@ReseauAgroAgri



Réseau AgroAgri

Quelques chiffres

- Selon la Banque mondiale, l'Afrique subsaharienne abrite près de 60 % des terres agricoles fertiles, utilisables et non cultivées du monde. Soit plus de 200 millions d'hectares. C'est pourquoi le continent est considéré comme le futur grenier du monde.
- Selon une étude des Nations unies, L'industrie agroalimentaire africaine aura une valeur de centaines de milliards de dollars d'ici 2030. Les Rapports de la Banque McKinsey and Standard indiquent que l'Afrique sub-saharienne seule devrait capter de plus de 500 milliards de \$ d'investissements nécessaires aux dépenses en capital de l'agro-business et de l'agro-industrie, d'ici 2050.
- Depuis 2009, des investisseurs aux États-Unis, en Europe, au Moyen-Orient et en Asie achètent et louent des millions d'hectares de terres africaines à des fins agricoles. Beaucoup de gens peuvent ne pas le savoir, mais il y a une tendance d'acquisition de terres du fait des intérêts étrangers pour les terres africaines.
- L'investissement étranger direct dans les agro-industries africaines était de 10 milliards de dollars en 2010 et qu'il devrait atteindre 45 milliards de dollars cette année. Chaque année, l'Afrique dépense plus de 8 milliards de dollars en importations de riz.
- Ainsi, l'homme le plus riche d'Afrique, Aliko Dangote, a récemment investi 1 milliard de dollars dans la production de riz. Son entreprise Dangote compte acquérir de grosses parts de l'agroalimentaire. La voie est ainsi toute tracée pour les autres investisseurs à la recherche de bénéfices.

UMA : Possibilités de développer la coopération dans l'agroalimentaire



Les échanges commerciaux intra maghrébins sont faibles. Ils n'arrivent toujours pas à décoller. En 2015, selon une étude de l'Union européenne (UE) dont les résultats ont été rendus publics en 2018, ces échanges étaient de l'ordre de 6724,06 milliards de dollars en 2015. Un chiffre bien en deçà des attentes et des potentialités des cinq pays de la région.

Le montant n'a atteint que 27,4% du potentiel, estimé à 24 514,67 milliards de dollars. Au total, le niveau actuel du commerce intra-Maghreb ne couvre qu'un quart du niveau des échanges qui devraient prévaloir entre les pays de

l'UMA. Les résultats de cette étude montrent par ailleurs que les relations commerciales de ces pays sont plutôt orientées vers l'Union européenne.

Exemple : les échanges commerciaux (importations + exportations) de l'Algérie et de la Tunisie avec les autres pays de la région ont atteint 41,2 % et 83,6 % de leurs potentiels respectifs. En contrepartie, la valeur du commerce avec l'UE représente 170,8 % et 237,5 % du potentiel. Et pourtant, plusieurs groupes de produits dans lesquels les pays maghrébins se sont spécialisés peuvent connaître une intensification des échanges comme c'est le cas dans l'agroalimentaire (graisses et huiles notamment). Les possibilités de développer la coopération dans ce domaine sont également nombreuses. Pour l'UE d'ailleurs, il y a lieu de renforcer la coopération économique face aux changements climatiques dans les pays du Maghreb dans les secteurs de l'agriculture et des industries agroalimentaires.

Et ce, en développant la notion de convergence vers l'autosuffisance alimentaire à l'échelle maghrébine pour les produits alimentaires de base en regroupant les achats, en créant des réserves stratégiques communes des céréales. « Une Agence maghrébine spécialisée pourrait être créée à cet effet. », préconise l'UE dans ce cadre qui plaide par ailleurs pour intégration à l'échelle maghrébine en aval des industries agroalimentaires et des infrastructures y afférentes permettant une plus grande maîtrise de la chaîne de valeur des produits alimentaires.

L'agro-industrie face à l'impact des changements climatiques



L'agriculture est et restera intrinsèquement liée au climat et à ses variations. Il est donc légitime à une époque où le réchauffement climatique est malheureusement devenu une problématique centrale, au cœur des débats et décisions politique, scientifique et social, de voir naître questionnements et inquiétudes concernant son impact et ses conséquences sur le monde agricole. Et par ricochet sur l'industrie agroalimentaire notamment dans les régions du monde les plus affectées par ces bouleversements climatiques où déjà la dépendance vis-à-vis des importations des intrants agricoles est importante.

En Afrique, où les populations et l'économie de leur nations dépendent presque entièrement de l'exploitation agricole et de ses dérivés, secteur qui emploie plus de 60 % des travailleurs du continent, où le climat se caractérise par une immense variabilité notable. Une variabilité qu'illustre le régime des moussons ouest-africain, et où l'agriculture pluviale reste le modus operandi le plus répandu et appliqué. Autre exemple : En Afrique subsaharienne, cette agriculture représente 93 % des terres cultivées et 80 % des céréales dans cette région d'Afrique sont produites en utilisant ces méthodes traditionnelles et archaïques qui

Fluctuations pluviométriques



Déjà en 2007 et 2014, les groupes d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat – AR4 et AR5 Giec, citaient l'Afrique en tant que continent le plus vulnérable au changement climatique et selon l'indice mondial d'adaptation de l'université Notre-Dame (Indiana, États-Unis), huit des dix pays les plus sensibles à cette problématique sont africains.

Les fluctuations pluviométriques, causeront selon les prédictions des experts une réduction des précipitations dans les régions où celle-ci sont intenses telles que la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, le Nigeria et le Togo, ou par une augmentation dans les régions du Sahel telles que le Burkina Faso, le Niger ou encore le Sénégal.

Ajoutons à cela une augmentation des températures moyenne de 2 °C dans tous les pays pouvant aller jusqu'à 3.5° en Liberia, Niger et Sierra Leone.

Il ne fait aucun doute, tous ces changements affecteront grandement les systèmes agricoles de la région, compliquant la lutte contre la famine. Dans un continent où la croissance démographique étouffe totalement la hausse, aussi fulgurante soit -elle, de la production alimentaire, l'exploitation de denrées indispensables à l'alimentation telle que le riz très gourmand en eau et nécessitant une irrigation constante, souffrira grandement des diminutions du régime des précipitations



C'est vous le Chef !



SARL AROMPLUS
Fabrication d'Arômes & Saveurs
Alimentaires
Chemin de wilaya n°83, Z.D El Kerma -
Ilot 190, Es-Sénia, Oran, Algérie - 31100,
Tél : +213(0) 41 51 02 00 / 03 / 04
Fax : +213 (0) 41 51 02 05
Mobile : 0770 92 40 84 / 85
www.aromplus.com
contact@aromplus.com

Anticiper pour réduire la dépendance

Cela pour dire que la mission s'annonce rude. Quantifier et surtout pouvoir anticiper et donc s'adapter aux changements climatiques qui s'annoncent, telle est la mission d'une Afrique, dont le futur dépend de la capacité de son secteur agricole à relever le défi de nourrir sa population en plein boom démographique.

Il s'agit de travailler de l'avis des experts sur la mise en place de systèmes alimentaires locaux pour supprimer la dépendance croissante vis-à-vis des importations de céréales et d'autres aliments de base.

Et ce d'autant que les prévisions concernant l'alimentation en Afrique au cours des prochaines décennies sont inquiétantes.

Car, à mesure que la demande en produits alimentaires augmentera, les effets croissants du changement climatique

rendront la production alimentaire plus difficile sur le continent et les importations plus importantes notamment pour ce qui est des matières premières agricoles destinées à la transformation.

Ce sont les industriels qui souffrent de cette situation en payant plus cher les intrants puisque les changements climatiques multiplient les prix mondiaux des produits alimentaires comme c'est le cas pour les denrées de base. La Banque africaine de développement (BAD) prévoit d'ailleurs que les importations nettes de produits alimentaires de l'Afrique tripleront d'ici 2025, pour atteindre plus de 110 milliards de dollars. Les Nations Unies prévoient de leur côté que l'Afrique ne couvrira que 13 % de ses besoins alimentaires en 2050.

Quelques mesures adoptées par les gouvernements africains en vue de restreindre le commerce des produits alimentaires

Pays/Agence	Mesure	Année
ECOWAS	Système régional de réserves visant la sécurité alimentaire en Afrique	2013
Zambie	Interdiction d'importer certains fruits et légumes	2017
Egypte	Interdiction d'exporter du riz	2008 -2017
Burkina Faso	Arrêté du 31/01/2017 portant achat des produits alimentaires locaux par les structures étatiques dans le cadre de leur approvisionnement	2017
Tanzanie	Suspension des importations de riz	2018
Nigeria	Interdiction d'accès aux devises étrangères pour les importations de riz	2015



Créée en 2002, Flavoral International est spécialisée dans la fabrication d'arômes et d'additifs pour l'industrie agro-alimentaire. Nous sommes une des rares sociétés capables de développer et de fabriquer entièrement nos arômes sur place.

Fort de notre longue expérience dans la mise au point d'arômes alimentaires, nous vous proposons de personnaliser vos produits en fonction de vos exigences dans des domaines aussi variés que la glace, les yaourts, la biscuiterie, la confiserie, la pâtisserie, le chocolat ou les boissons.

Partenaire de nos clients, nous sommes constamment à l'écoute de vos exigences et de vos besoins. Nous pouvons livrer dans toute l'Algérie.





DJAZAGRO

LE SALON PROFESSIONNEL DE LA
PRODUCTION AGROALIMENTAIRE

21 ▶ 24 SEPT. 2020

Palais des Expositions SAFEX ▶ Alger ▶ Algérie



DJAZAGRO.COM

COMEXPOSIUM

adepta



Interview de Chantal De Lamotte Directrice du salon Djazagro



« La vraie connaissance du marché reste l'élément moteur d'un investissement performant »

Parmi les nouveautés de ce 18^{ème} DJAZAGRO qui connaît la participation de 700 opérateurs de 32 pays un concours Djaz'innov ouvert gratuitement à tous les exposants qui permettra de récompenser des produits ou des équipements, après analyse, par un jury d'experts, de nombreux critères.

Les industriels ont également l'occasion de présenter leurs produits et de faire découvrir leurs spécialités dans un espace dédié à cet effet.

Agroligne : Comment se présente Djazagro cette année par rapport à l'édition 2019 ?

Mme. Chantal De Lamotte : L'édition de Djazagro prévue initialement début avril se présente bien se présente avec une croissance des présentations européennes notamment allemandes et espagnoles ; la pandémie actuelle nous a conduit à reporté l'édition au mois de septembre. Le Covid 19 affecte aujourd'hui le monde entier, nos familles, nos entreprises et notre première préoccupation est la lutte pour combattre ce virus avec toutes les armes en notre possession.

En septembre, nous espérons que l'ensemble des échanges reprendrons et que Djazagro sera l'occasion d'un grand rendez-vous qui accueillera pour la première fois la présence d'un pavillon allemand et un regroupement de sociétés de la Région de Murcia. **700** exposants de **32** pays dans **7** secteurs : Process & Conditionnement, Boulangerie, Pâtisserie, Produits alimentaires et Boissons, Ingrédients, Froid et Restauration sont attendus et ils devraient rencontrer 22 000 professionnels.

En cette rentrée économique Djazagro permettra à tous les acteurs de se rencontrer pour construire la relance économique concrète que le monde économique attend après la période sombre actuelle.

Quelles sont justement les nouveautés de cette édition et qu'en est-il des innovations en matière d'équipements ?

Le fait marquant cette année est vraiment cette importance de l'innovation. Innovation que nous mettons en avant à travers ce concours Djaz'Innov et sur l'espace "Tendance et Innovation". Au-delà du concours, les nouveautés présentées sont très nombreuses au travers des nouvelles participations. 37% des entreprises sont présentes sur le salon pour la première fois.

Face à une présentation grandissante de nouveautés au cours des dernières éditions, il nous est apparu important de lancer :

- Un concours Djaz'innov ouvert gratuitement à tous les exposants qui permettra de récompenser des produits ou des équipements, après analyse, par un jury d'experts,

de nombreux critères (pour les produits alimentaires : composition, méthode de conservation, variétés ... Pour les équipements : brevets, performances, caractère recyclable...).

- Une mise en avant de ces produits dans le hall central sur un espace 'Tendance et Innovation' permettra aux industriels de présenter les produits et de montrer leurs spécificités.

Qu'en est-il de la place qu'occupe Djazagro à l'échelle continentale au cours de ces dernières années ?

Djazagro est un salon très important au niveau continental et la force de son visitorat international montre son rayonnement. C'est le salon référence.

A travers les six segments que couvre le salon, quels sont ceux qui attirent le plus de visiteurs professionnels et qui sont porteurs d'opportunités d'affaires ?

Les opportunités se concentrent sur trois segments importants : Le conditionnement et l'emballage représente 37% de l'offre, suivi de l'alimentaire 30%, la part du process étant de 25%. Cela montre bien les piliers de l'exposition et les opportunités offertes.

Quel serait à votre avis l'impact de la suppression de la règle 51-49 sur les affaires dans le secteur agroalimentaire en Algérie ?

Pour les nouveaux investisseurs qui connaissent moins bien l'Algérie cela peut être un signal fort mais la vraie connaissance du marché reste l'élément moteur d'un investissement performant.

Un dernier mot ?

Djazagro permet à tous les acteurs du marché de se retrouver. Le potentiel et le dynamisme de l'Algérie qui est en profonde mutation sont bien présents au travers des différents acteurs que ce soit des Startup ou des entreprises dont le savoir-faire est reconnu. C'est un important lieu d'informations et d'échanges professionnels.



Yantai Moon est un grand groupe international Chinois créé en 1956, il s'est spécialisé dans l'industrie du froid et de la climatisation ainsi que dans la fabrication et l'exportation de compresseurs à vis.

Moon-Tech est une filiale du Groupe Yantai Moon, elle s'est spécialisée dans le manufacturing, engineering, vente et service de compresseur / chiller / congélation rapide / chambre froid et équipement dans l'agroalimentaire.

Dans le secteur de la chaîne de froid d'aliments, Moon-Tech a plus de 80% de part de marché en Chine ainsi qu'à l'international.

Moon-Tech compte plus de 3000 clients dans 80 pays qui bénéficient de son service après vente.

En quelques chiffres :

Yantai Moon, est classé 59e dans le Top 100 de l'industrie des Machines Chinoises.

Yantai Moon, est dans le Top 30 du noyau compétitif de la Machinerie Industrielle Chinoise.

Yantai Moon, c'est 11 filiales avec un chiffre d'affaires annuel de 1.1 milliards USD.

Yantai Moon emploie 5,426 personnes dont 899 étrangers.



Transformation de frites surgelées en Algérie



Transformation de poisson en Chine



Transformation de produits laitiers en Arabie saoudite



Confiture de fruits au Myanmar



Abattoir de volaille en Egypte



Transformation de viande au Vietnam

Bureau en Algérie :

Adresse : Hammadi, Boumerdes, Algérie

Contact 1 : Monsieur Omar
00213-561839481

Contact 2 : Monsieur Sha
0086-13964502758 / 00213-655994429

Email : sjiachen@163.com
www.yantaimoon.com



MOON ENVIRONMENT TECHNOLOGY CO.,LTD

dispose de 60 ans d'expérience dans le refroidissement et la climatisation centrale dans le process des aliments, soit des projets clé en main pour lignes de transformation et chambres froides, comme :

- 1. Ligne de fruits et légumes surgelés : frites surgelées, petits pois, carottes, champignons, artichauts, fraises, pêches, abricots, mangues, dattes.....
- 2. Ligne de transformation de fruits et légumes : jus, confiture.....
- 3. Ligne de transformation produits laitiers : lait, fromage, yaourt, beurre, glace.....
- 4. Abattoir de ligne de transformation de viande : veau, agneau, volaille.....
- 5. Ligne de transformation de poisson : thon, sardine, crevette.....
- 6. Ligne de fabrication de boisson.....
- 7. Usine de fabrication de glace : bloc de glace, glace en paillettes, plaque de glace.....

Nos principaux domaines d'application



Magasin froid de logistique



Fabrication des glaces industrielles



Transformation du produit aquatique



Fabrication de boisson



Transformation produits laitiers



Transformations de fruits et légumes



Transformation de l'abattage des viandes



Station de ski artificielle

Bureau en Algérie :

Adresse : Hammadi, Boumerdes, Algérie

Contact 1 : Monsieur Omar
00213-561839481

Contact 2 : Monsieur Sha
0086-13964502758 / 00213-655964429

Email : sjachen@163.com
www.yantaimoon.com



Route de Hammam Melouane, Zone urbaine Bougara - W/BLIDA
Tél : +213550989891 / +213770770947 - Tél / Fax : +21325251551
Email : elsabah.blida@gmail.com



La société PRONAR

Sept usines et ventes dans plus de 70 pays



Pronar, une société située à Narew (nord-est de la Pologne), s'est forgée une position forte sur de nombreux marchés mondiaux au cours de ses 30 années d'activité.

Dans sept usines, avec une surface de production totale de 210 000 m², sont fabriquées les machines agricoles, de recyclage, municipales et forestières, ainsi que des panneaux latéraux, des essieux et des châssis, des engrenages et des jantes à disques et des éléments pneumatiques et hydrauliques de puissance.

La présence de Pronar parmi les entreprises polonaises les plus dynamiques, doit son ouverture aux technologies innovantes, la mise en œuvre de produits modernes, une approche flexible des affaires et le travail dur et efficace de l'équipage. Portée mondiale de la société, employant plus de 2,2 mille personnes. Les personnes bénéficient d'une communication rapide avec leurs partenaires étrangers, ce qui est possible grâce à un héliport moderne, fonctionnant 24h / 24, et à une piste d'atterrissage pour avions.

Grâce à l'énorme capacité de production et au personnel qualifié, les produits PRONAR sont disponibles dans 70 pays.

La société est le leader des ventes de remorques agricoles en Pologne depuis 2003. En Allemagne elle occupe la deuxième position en termes de nombre de remorques nouvellement immatriculées.

Cependant, dans la production de roues à disques (notamment pour l'agriculture, la construction, l'industrie, l'armée et la foresterie), il occupe la troisième position

dans le monde. Ces roues sont fabriquées à l'aide d'une technologie de traitement à froid unique utilisée par très peu d'entreprises dans le monde.

Les produits de PRONAR se démarquent parmi les constructions modernes et d'excellente qualité. En témoignent les certificats de gestion de la qualité ISO 9001 et AQAP 2110. Afin de répondre aux exigences, Pronar utilise les résultats des tests de composants fabriqués dans son propre centre de recherche et de développement, où le personnel hautement qualifié utilise les équipements de recherche le plus moderne. Cela permet d'assurer que le produit commercialisé répondra aux normes les plus strictes. Dans tous les aspects de l'activité, Pronar attache une grande importance au respect de l'environnement, comme le confirme le certificat ISO 14001.

Dans le cadre de la politique d'expansion de Pronar sur les marchés mondiaux, nous nous intéressons particulièrement au marché algérien, pays qui ouvre également les portes sur les autres pays du continent africain.

En conséquence, nous recherchons un soutien pour nos activités en Algérie sous forme de représentants commerciaux et / ou de distributeurs pour notre matériel agricole.

En plus, je voudrais souligner notre vif intérêt pour la possibilité d'établir des contacts de coopération avec un partenaire local, une entreprise publique ou privée, et d'assembler des équipements pour l'agriculture produits par PRONAR selon notre *know-how*.



REMORQUES

MACHINES DE RÉCOLTE DE FOURRAGE

TECHNOLOGIE MUNICIPALE

Dans le cadre de la politique d'expansion de Pronar sur les marchés mondiaux, nous nous intéressons particulièrement au marché algérien, pays qui ouvre également les portes sur les autres pays du continent africain.

En conséquence, nous recherchons un soutien pour nos activités en Algérie sous forme de représentants commerciaux et / ou de distributeurs pour notre matériel agricole.

En plus, je voudrais souligner notre vif intérêt pour la possibilité d'établir des contacts de coopération avec un partenaire local, et d'assembler des équipements pour l'agriculture produits par PRONAR selon notre *know-how*.

00 48 506 137 284

jan.wlodarczyk@pronar.pl
pronar.pl



NOUS SOMMES INTÉRESSÉS PAR LA COOPÉRATION AVEC L'ALGÉRIE EN OFFRANT TROIS GROUPES DE PRODUITS;

REMORQUES

NOUS PROPQSONS PLUS DE 200 MODELES DE REMORQUES DIFFERENTS

il s'agit de remorques pour l'agriculture, la construction, le transport de la biomasse, le bétail, le fourrage vert, la foresterie

la remorque est équipée d'un système de basculement à trois voies



MACHINES DE RÉCOLTE DE FOURRAGE

NOUS PROPOSONS UNE LARGE GAMME

de faucheuses, andaineurs, faneuses, emballeuses, presses à balles, chariots à fourrage et épandeurs d'engrais

comme exemple, nous présentons la presse à balles Z500K qui assure la forme cylindrique parfaite des balles compactées



<http://pronar.pl/maszyny-zbioru-zielonek>

TECHNOLOGIE MUNICIPALE

LA GAMME COMPLÈTE DE MACHINES POUR L'ENTRETIEN ÉTÉ / HIVER

de la propreté des routes, chaussées, parcs et immeubles, et équipements publics

machines polyvalentes pour tous les travaux liés à l'entretien des parcs, à la verdure urbaine, aux zones vertes le long des routes et des pelouses et au nettoyage des fossés de drainage,
- machines de triage et de traitement des déchets municipaux,

Comme exemple, nous présentons la balayeuse avec transport mécanique de la saleté ZMC 3.0. adapté au travail avec des tracteurs agricoles de 60 CV, la machine conçue pour le maintien des routes propres



pronar.pl/technika-komunalna/produkty

PLUS DE 120 MODÈLES DE REMORQUES

La gamme de remorques Pronar est celle qui est choisie le plus souvent par les agriculteurs polonais. Grâce à la vaste gamme d'équipements supplémentaires, il est possible d'adapter les remorques à vos besoins exacts.

La polyvalence de produits Pronar et leur haute qualité sont également appréciées par les clients étrangers. La renommée des remorques Pronar provient des technologies de production innovantes et de leur haute qualité, résultant notamment du soudage au laser des panneaux latéraux, de l'utilisation de stations de production automatisées et de l'extraordinaire précision du processus de fabrication des essieux. Pronar fabrique également des composants pneumatiques et hydrauliques ainsi que des roues à disques utilisés dans la fabrication des remorques.

FIABILITÉ ET FONCTIONNALITÉ DES REMORQUES PRONAR voilà la clef du succès!

Au cours des 30 années d'existence de la société PRONAR, des critères ont été mis au point confirmant la qualité des machines agricoles ainsi que des considérations de sécurité affinées.

Parmi les remorques, gamme de produits satisfaisant tous les clients les plus exigeants, nous offrons une très large gamme d'assortiments, allant d'un essieu à deux essieux et trois essieux.

L'assortiment PRONAR se compose de remorques; tandems, monocoque, pour la construction, d'épandeurs, de presses à balles, de remorques betailières, de porte-caisson, de remorques porte-engins, de chargement de la biomasse, de citernes à lisier.

En mettant l'accent sur la fiabilité et la fonctionnalité des remorques PRONAR, il convient de noter, mentionnant seulement certains d'entre eux, que les remorques PRONAR;

- Ont une structure d'essieux universelle, le client peut modifier le type de freins, par exemple de pneumatique à hydraulique, sans interférer dans la structure de la remorque.
- Contiennent l'installation des équipements standards destinés à améliorer la sécurité du produit,
- Possèdent (toutes les remorques en série), des équipements supplémentaires comme les caches-lampes en métal ajouré, galvanisées et protégées contre la corrosion,
- Garantissent l'étanchéité des panneaux latéraux grâce au système spécial de l'installation de tôles qui adhèrent directement au bord du plancher de la remorque, arrondi par flexion à froid,
- Contiennent des équipements de sécurité,
- Sont équipés des serrures forgées améliorant la sécurité,
- Appliquent des méthodes innovantes pour l'installation et la tension des bâches de la remorque,
- Possèdent des systèmes d'adaptation de chaque remorque pour l'installation des équipements supplémentaires,

Les solutions énumérées ci-dessus ont résulté que les agriculteurs polonais et étrangers ont fait confiance à la marque PRONAR.

Il faut souligner que une remorque sur deux enregistrée en Pologne est fabriquée chez PRONAR.



SERVICES

AIRLAB



Nous avons l'honneur de vous présenter notre Société AIRLAB et vous offrir nos services en proposant une très large gamme de matériels de laboratoire (différents équipements de base et spécifiques) tels que les Etuves, Bain Marie, Balances de précision, Agitateur, Centrifugeuses, Spectrophotomètres, Multi paramètres...etc. Ainsi que le consommable (toute la Verrerie de Laboratoire). Sans oublier les produits chimiques, réactifs, milieux de culture et articles de sécurité. Nous vous proposons une sélection d'articles conformes selon les normes internationales (ISO, BPL, BPF...).

Notre gamme de matériel est destinée pour les différents laboratoires : laboratoires de recherches, de chimie, de chimie analytique, de microbiologie, contrôle de qualité et de traitement des eaux...etc.

Nous vous informons également que nous commercialisons les milieux de cultures microbiologiques à savoir les bouillons BCPL, Roth, de nitrate, TGEA, OGA,... ainsi que les produits chimiques industrielles à différentes concentrations, produits de piscine et produits d'analyse de laboratoire



(solvants, acides, bases, indicateur...). L'installation, la mise en marche et le service après vente sont assurés par notre service technique.

Nous serons enchantés de vous compter parmi nos futurs collaborateurs.

Pour de plus amples informations n'hésitez pas à contacter le service commercial.

Service commercial

Tél: +213 (0) 21 91 84 94 / 96

+213 (0) 21 91 78 89

Mobile: +213 (0) 661 96 35 66/38/48

E-mail : airlab2002@yahoo.fr

Adresse : Bt « 406C » Ain Allah

Dely Brahim - Alger



AIRLAB

E-mail : airlab2002@yahoo.fr

*Equipement Médical et de Laboratoire
Produits Chimiques et Réactifs*



AIRLAB

Equipement Médical et Laboratoire

Produit Chimique et Réactif

Cité Ain Allah Bt 406 C - Dely Brahim - Alger - ALGERIE
Tél / fax : +213 (0) 21 91 84 94 / 96 - +213 (0) 21 91 78 89
Mob : +213 (0) 770 36 24 17 - +213 (0) 661 36 24 17 - +213 (0) 661 96 35 66
E-mail : airlab2002@yahoo.fr



FBF International

Importateur et Fournisseur de matériel avicole et d'équipements pour serres multichapelles

Société travaillant sur stock

Générateur d'air chaud à gaz



Système chaîne plate suspendue

Pondoir pour reproductrice chair



Trémie pour chaîne plate d'alimentation avec système de pesage



Appareil pour vaccination par nébulisation



Distributeur d'aliments

Broyeur de paille



Plumeuse pour caillie



Caisse de transport pour poulet



Caisse de transport pour dinde



Plumeuse rotative



Couveuse



Alvéole



Plumeuse rotative

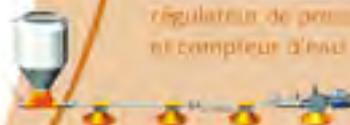


Arrivage régulier



Kit d'alimentation en eau avec dosatron, régulateur de pression, filtre et compteur d'eau

Ligne d'alimentation spirale



Ligne d'abreuvement



radiant à eau



Trémie



Abreuvoirs



Incinérateur pour animaux



Abreuvoir premier âge



Plumeuse pour chaîne d'abattage



Incubateur



Doigts pour plumeuse



Plumeuse rotative

09, Quartier Amara, Chéraga - Alger
Tél.: +213 (0)23 30 14 79 / (0)23 30 15 95

Fax: +213 (0)23 30 14 77

Mob.: +213 (0)661 512 267 / (0)550 936 725 / (0)550 495 525

E-mail: sarlfbf@gmail.com / eurlfbf@gmail.com

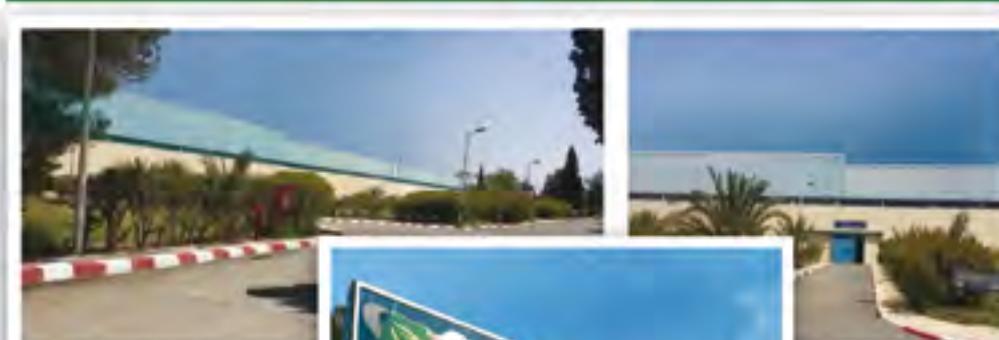
Site web: www.fbf-international.com



شركة التوضيب و فنون الطباعة
 Société des Emballages et Arts Graphiques
 EMBAG, Spa - Filiale du GIPEC Capital Social: 2.584.530.000.00 DA.



EMBAG



📍 Siège Social & Usine ZI, Route de m'sila
 BP 60-34000- Bordj Bou Arreridj- Algérie.
 📞 Tel: 035 87 31 38 Fax: 035 87 31 39
 📧 Email: embagcommercial@yahoo.com



*Votre
 Partenaire Fiable*

**POUR TOUS VOS BESOINS
 D'EMBALLAGES**
 Sacs a Grande et Petite Contenance - Boîtes Pliantes

Interview with Mr. Chiji OJUKWU
 Director, Agriculture & Agro-Industry Department,
 African Development Bank.



Mr. Chiji OJUKWU

Agroligne : Accelerating agricultural development in Africa is your main mission; could you introduce the AFT in a more comprehensive way for the readers of « Agroligne » ?

Mr. Chiji OJUKWU : The Multi-donor Agriculture Fast Track Fund (AFT) was launched in May 2013 to fund upstream project preparatory activities, mostly studies (feasibility, market research, environmental, social impact, etc.), project design, financial modeling, business plans development, and regulatory requirements, aimed at generating technical contents to support proposals aimed at the expansion of a target project.

The main targets are the private sector-sponsored micro-, small- and medium- enterprises (MSMEs). The AFT can also fund studies for Government agencies, non-governmental and Civil Society Organizations

(including farmers' cooperatives/organizations), Agriculture Fund Managers, Bank Departments like the Agriculture and Agro-Industry Department (AHAI) and the Private Sector Department (PISD) as long as these are aimed at expanding SME agribusinesses in the areas of agricultural infrastructure or are related to seeking last mile financing or advisory services for agribusiness expansion purposes.

What are the eligibility criteria for projects that receive funding ?

Investment Eligibility

The AFT will provide grant funding solely for investment preparation costs (not investment implementation) and only in terms of studies (feasibility, market research, environmental, social impact, etc.), financial modeling, business plans development, legal and regulatory requirements, the outcome of which will be used to prepare bankable proposals for possible funding by financial institutions and enable sustainable and profitable expansion of a broad range of agriculture infrastructure projects or investments, spanning the entire value chain from production to market. Such projects or investments can be private or public sector projects (or public/private).

At present, the AFT is open to supporting investments in 10 African countries: Benin, Burkina Faso, Cote d'Ivoire, Ethiopia, Ghana, Malawi, Mozambique, Nigeria, Senegal, and Tanzania.

Grant Application and Approval Process

The AFT proposal application process follows a two-stage process with an initial submission of Concept Note where the applicants provide information about their planned investments, expected outputs, and impacts of the target project.

The Concept Notes are assessed by AFT Coordinating Unit (CU) that shortlist the best and most competitive applications that would go forward in terms of submitting Full Technical Applications for review, recommendation for approval and approval if acceptable.

What projects has the Fund financed to date? What is their number and what are they on ?

To date, the AFT has approved funding for about 24 private sector agribusiness projects. The breakdown of the Projects by Sector or Value chains is as follows:



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP
 GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
 DE DÉVELOPPEMENT

Livestock (Poultry, Dairy, etc.) - 7 projects; Horticulture (Fruits & Vegetables), including tomato – 3 projects; Staple Crops (Cassava, Rice, Potato, Other grains) – 7 projects; Cash & Oil Crops (Sugarcane, Cocoa, Soybean, Bamboo, etc.) – 4 projects, and irrigation and cold storage facilities – 3 projects.

Much is being said about the desire to lift the continent out of poverty, do you think that what is being done is sufficient, or do we need more radical actions ?

Definitely, there is a burning desire to lift millions of African people out of poverty. There is no question about this. A lot is being done to achieve this desire and by numerous stakeholders. However, more efforts are required given the enormity of the problem and the level of the overall investment needed.

Related to this is the need for coordination among partners to avoid unnecessary duplication, and ensure synergy and delivery of transformational impact.

African farms are, in general, still peasant, what are the actions to be undertaken so that they become more productive ?

Yes, it is true that African farms are still peasantry in general. However, in recent years, numerous actions have been lined up to change the narratives of African farms.

These include but are not limited to important declarations such as the Malabo declaration requiring the devotion of 10% of each African country's annual budget to agricultural development, accelerated youth involvement in Agriculture through the use of numerous instruments that provide necessary incentives and support, large-scale deployment of proven agricultural

technologies (including good agricultural practices, conservation agriculture, Climate Smart Agriculture, etc.), the agropoles approach, increased value addition to agricultural commodities, and reduction in postharvest losses.

Everyone recognizes the great potential of these farms. What would be the key to making the most of this potential?

The key to making the most of the potential of African farms include increased financial investments; application of science, technologies and innovations; increased involvement; deployment of relevant and supportive enabling environment and widespread capacity development and knowledge-sharing and in particular turning agriculture into a business, including women and youth as enunciated in the AfDB's Feed Africa Strategy.

Version FR disponible sur www.agroligne.com
 rubrique "invité du mois"



NOUVELLE APPROCHE DE LA REVALORISATION DES MATIÈRES

Une gamme de machines séparatrices qui vous permettent d'accroître vos rendements et la gamme de produits alimentaires

Pourquoi gaspiller de la matière première ? Seule la société Provisur propose des machines séparatrices à vis et des machines séparatrices à piston qui permettent de récupérer 60 à 90% de plus de viande, de volaille, de fruit et de légume. Choisissez notre machine séparatrice à vis Beehive™ pour une large gamme de matières à transformer, la machine séparatrice AM2C® à vis à faible vitesse de rotation pour une viande texturée de haute qualité (saucisses, boulettes de viande, et plus encore), et la puissante machine séparatrice à piston Bone Cannon™ pour des rendements élevés à partir de découpes initiales avec des os de grande dimension. Et nos machines séparatrices Hoegger® sont idéales pour la purée de pommes de terre et les fruits. Profitez de plus d'options — et de plus de bénéfices.

Pour en savoir plus : provisur.com/separation

Visitez-nous au DJAZAGRO, Alger 6 – 9 Avril 2020 in Hall Central H 021

Contact Provisur : +33 678 8519 04





Ferme Taadmit
Route national N°01
DJELFA



زيت زيتون بكر الممتاز
HUILE D'OLIVE
VIERGE EXTRA



زيت زيتون بكر
HUILE D'OLIVE
VIERGE



Produits Gourmet
AVP France



Médaille d'or
Apulée 2018



Médaille d'or
Apulée 2019



Médaille de Bronze
AVPA FRANCE



جائزة أحسن زيت زيتون
موسم 2019/2018

HUILERIE SAUDI
M'Chedallah BOUIRA . ALGERIE
E-mail : saoudiolive@yahoo.fr
www.ithri-olive.com

Fax: 00 213 (0)26 74 52 95
Mobile : 00 213 (0)771 67 26 59
00 213 (0)662 07 89 55
Page facebook : ithri olive

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural et de Monsieur le Ministre de la Pêche et des Productions Halieutiques

**POUR UNE AGRICULTURE INTELLIGENTE, FACE AU DÉFI D'UNE
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET SANITAIRE DURABLE**

**20^e
ANNIVERSAIRE**

**SIPSA[®]
FILAHA
AGROFOOD**

**SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'ÉLEVAGE ET DE L'AGRO-INDUSTRIE**

10 > 13 OCTOBRE 2020

PALAIS DES EXPOSITIONS - SAFEX, ALGER - ALGERIE

**EN APPUI DE L'ACCORD
DE LA ZLECAF
(ZONE LIBRE-ÉCHANGE
CONTINENTALE AFRICAINE)**

23 000 entrées professionnelles
+ de 550 exposants de **39** pays

**UN ÉVÈNEMENT
AUX PORTES
DU MAGHREB
ET DE L'AFRIQUE**



RÉSERVEZ VOTRE STAND !

www.sipsa-filaha.com

**EXPO
SA**
ALGERIE

EXPOSIA
Ain Allah 2 Lot.N°-7 Dely Ibrahim
16320 Alger - Algérie
Tél. : +213(0) 23 31 22 48 / +213(0) 770 89 58 89
Fax : +213(0) 23 31 22 35
Email : sipsa@sipsa-filaha.com



Dr. BENSEMMANE AMINE
Président du GRFI fondation Filaha innov'

« Valoriser notre production agricole nationale « AGROFOOD » nouvelle thématique de l'industrie agroalimentaire au SIPSA-FILAHA 2020 »

Dans cet entretien, Amine Bensemmane dresse le bilan du Sipsa-Filaha de l'édition 2019 et dresse les perspectives pour 2020. Il revient également sur les mesures dédiées à l'agriculture et l'agro-industrie dans le plan d'action du gouvernement. Des mesures inscrites selon lui dans la même lignée des recommandations des experts de la fondation Filaha Innove.



Agroligne : Comment s'annonce l'édition 2020 de SIPSA ?

Dr. BENSEMMANE Amine : L'édition 2020 s'annonce malheureusement très difficile, en continuité avec une année 2019 disons catastrophique d'un point de vue économique pour notre pays pour les raisons que nous connaissons tous. L'impact de la Pandémie du Covid 19 venant aggraver la sécurité sanitaire et alimentaire de notre pays. Notre salon SIPSA-FILAHA s'est résolument tenu en 2019 en dépit d'annulations, du report de plusieurs événements, conscients que dans ce contexte des plus difficiles, l'agriculture et la dynamique agricole restent un pivot majeur du développement économique de notre pays. Notre événement s'est tenu avec un nombre respectable d'exposants d'un point de vue international avec une baisse cependant de 20 % du point de vue national. Nous avons enregistré plus de 470 exposants sur les 550 présents en 2018.

Quelles sont les nouveautés par rapport à l'édition de 2019 ?

Déjà l'innovation et l'agriculture intelligente était au menu de l'année dernière, cette année nous rentrons de plein pied dans un concept que nous avons déjà initié en 2014 & 2015 en l'occurrence la valorisation des produits agricoles dans l'agro-industrie.

En 2013 avec le FCE présidé à l'époque par Monsieur Hamiani, nous avons engagé des synergies fertiles entre la stimulation de la productivité et le développement des filières agricoles, et sa valorisation dans l'agro-industrie, ce qui est capital pour la sécurité alimentaire de notre pays, c'est pour cette raison que nous revenons à la charge en 2020 avec **la thématique AGROFOOD** : développement et valorisation de l'industrie agroalimentaire et des produits alimentaires depuis le champs jusqu'au consommateur final, avec une volonté forte de promouvoir le développement des outils et des techniques de production et de transformation agro-alimentaires du produit agricole algérien.

L'édition 2019 s'est distinguée également par l'organisation du premier concours Filaha Innov Awards, qui a abouti à la création de L'incubateur FILAHA INNOV avec plus de 20 Start up porteuses de projets innovants dans le secteur agroalimentaire.

Quelle lecture faites-vous du plan d'action du gouvernement concernant l'agriculture et l'agroalimentaire ?

Les Enjeux d'une politique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Algérie.

"De la Promotion des produits agricoles, et le concept d'intégration des filières en amont et en aval, rôle de la recherche et l'innovation en adéquation avec l'économie agricole » est une priorité majeur du gouvernement qui a récemment pris conscience du rôle de la recherche et de l'innovation, et que l'université enfin doit coller aux réalités, et aux problématiques du terrain dans l'agriculture en favorisant l'intégration des filières de l'amont vers l'aval. "

La fondation Filaha et son groupe de réflexion GRFI a toujours constitué une force de proposition militant pour la limitation des produits agricoles en faveur de la production nationale, et la promotion de l'outil industriel pour la mise à disposition d'un produit répondant aux standards internationaux et donc potentiellement exportable dans un second temps.

SIPSA

FILAHA

AGROFOOD

LIVESTOCK AND AGRI-BUSINESS SHOW

10 > 13 OCTOBER 2020

EXHIBITION CENTER - SAFEX, ALGIERS - ALGERIA

Le plan d'action du gouvernement, comporte trois objectifs majeurs : réduire les importations des produits agricoles, en valorisant toutes les filières agricoles, organiser l'inter-profession, le mouvement associatif, les Starts up et l'innovation, le mouvement coopératif et tous les clusters professionnels, promouvoir les niches à l'export, les produits du terroir, et les produits maraichers en hors saison, dans les régions sahariennes, l'utilisation de nos ressources hydriques optimales pour développer une agriculture dynamique et durable à contre saison et organiser la logistique à l'export. Ce qui nous a amené dans le cadre de nos forums de FILAHA INNOV à appuyer ce secteur Export dans le SIAFIL EXPORT 2019 et 2020 avec l'appui du ministère du commerce .

Comment assurer la réussite de ce programme et quel serait l'apport justement des opérateurs étrangers ?

Déjà nous enregistrons des actions saluaires de certaines décisions du gouvernement priorisant le secteur agricole dans cette dynamique de la nouvelle république. C'est cette ouverture du foncier agricole pour des projets innovants avec des partenaires étrangers qui peuvent maintenant détenir plus de 49 % du capital d'une société créée avec des partenaires locaux et aussi le souhait d'une libéralisation du secteur de l'équipement et du machinisme agricole, pour pouvoir booster la productivité, en utilisant une mécanisation adapté à chaque filière agricole ..

La filière lait continue à faire débat avec les crises récurrentes, que proposez-vous justement dans le cadre de la fondation Filaha pour améliorer les rendements laitiers et réduire les importations ?

Le débat sur la filière lait refait surface en 2020, le Forum FIPLAIT est remis en action chaque année par la fondation Filaha ou les experts de cette filière n'ont pas cessé de faire des recommandations à juste titre pour développer et assainir mais surtout trouver des solutions idoines pour diminuer l'importation de la poudre de lait qui est responsable à l'heure actuelle d'une hémorragie de devises publiques. Le Dr Soukehal expert LAIT au GRFI Filaha Innov et ancien conseiller au Ministère de l'agriculture avait déjà en 2001 préconisé dans un rapport d'expertise à la FAO que pour réduire la facture d'importation du lait en poudre, il faut développer l'élevage laitier intensif.

Il faudra, évidemment, développer l'élevage laitier intensif en encourageant l'élevage hors sol, appelé à être approvisionné par une puissante industrie d'aliments de bétail en granulés. Mais cela reste très insuffisant. Ce qui implique l'introduction des mesures économiques et politiques d'accompagnements.

Nous devons notamment protéger notre production nationale contre la politique de dumping que pratiquent les pays exportateurs de la poudre de lait. Tous les pays y compris les USA, subventionnent leur lait au niveau d'un des maillons de la filière. Il serait souhaitable qu'avant la mise en œuvre intégrale des règlements de l'OMC d'exploiter la phase transitoire qui nous est accordée, par un système para fiscal dont les revenus serviront à financer les aides consenties à nos éleveurs et ce, pour les mettre à niveau dans le domaine de la compétitivité.

Il y a lieu de rappeler, aussi, que dans tous les pays développés, les usines laitières ont été un instrument de promotion au profit des éleveurs laitiers.

Dans notre pays, cette industrie a, certes, réglé le problème d'approvisionnement des populations urbaines, mais elle a été un facteur de blocage pour la production locale à cause particulièrement, de la politique des prix administrés, laquelle a favorisé, indirectement l'utilisation de la poudre de lait importée au détriment de la collecte du lait locale.

Il s'agit d'aller, donc, vers la nécessaire privatisation des filiales du groupe industriel public Giplait qui sont des sociétés par actions. Il serait souhaitable qu'une partie de ces actions, la majorité de préférence, soit vendue aux éleveurs qui livrent leur lait à la laiterie.

Le partenariat laiterie-éleveurs permettrait ainsi d'impliquer ces derniers dans la valorisation de leur matière première et renforcerait la cohérence technique et économique de la filière face à la concurrence internationale à laquelle on n'y échappera pas.



FROID INDUSTRIEL & TRAITEMENT D'AIR

ABN



ABN Engineering & Consulting s'appuie sur une expérience pluridisciplinaire dans le domaine de la

réfrigération et du **conditionnement d'air**, qui allie compétences et rigueur pour vous apporter les solutions les plus adaptées à vos besoins.

Conception, installation et service d'équipements de froid industriel et de traitement d'air pour les industries agroalimentaires et pharmaceutiques.



Optimisation énergétique pour les solutions de :

- Refroidissement rapide et ressuyage
- Chambres froides de conservation
- Congélation et surgélation IQF
- Traitement des ambiances
- Salles blanches

Nos installations en froid industriel et traitement d'air intègrent les contraintes environnementales.

Coordonnées :

ABN Engineering & Consulting
22 Boulevard Maréchal Leclerc
42230 Roche La Molière France
Tel : + 33 4 77 50 41 99
Fax : + 33 4 77 50 43 22
Email: nabid@abnec.com

EMBALLAGE EN PLASTIQUE ET REVÊTEMENT PLASTIQUE

SARL NOVA EMBALLAGE AGRICOLE



NOVA Emballage agri est une société familiale, filiale de l'entreprise ARMEDIC, qui se spécialise dans

l'injection plastique, plus précisément dans l'emballage (logistique/agricole) et le revêtement plastique.

Notre gamme :

- Caisse pliable multifonctionnelle la PLIBOX-ALL à paroi pleines
- Caisse pliable agricole PLIBOX-AGRI à paroi ajourée.
- Dalle en plastique imitation bois emboîtable destinée aux espaces extérieurs, piscine, douche et chambre froide.

AVANTAGES (caisses/dalles)

- Pliage rapide.
- Gain de 80% de volume.
- Contacte alimentaire garanti.
- Robuste.
- Anti dérapant.
- Anti UV.

- Résistance aux changements de température.
- Toutes les couleurs sont disponibles.



Coordonnées :

Sarl nova emballage agricole
Tél. : +213.556 627 063 /+213.541 982 991
Adresse : zone d'activité Boghni –Tizi Ouzou
E-mail : nova.emballage2015@gmail.com

BIEN PLUS QUE DE L'EAU.



Le révélateur de votre performance industrielle et l'assurance d'une sécurité alimentaire optimale.

Parce que la maîtrise de la qualité de l'eau est un élément indispensable à votre industrie agroalimentaire, BWT répond à ces exigences avec une expertise de haut niveau, un savoir-faire technologique à la pointe du progrès et un accompagnement de proximité à chaque étape.

Grâce à cette offre globale, BWT améliore votre sécurité alimentaire mais également votre performance industrielle en vous apportant... bien plus que de l'eau !

Retrouvez BWT, l'industriel du traitement de l'eau sur bwt.fr

For You and Planet Blue.

BWT
BEST WATER TECHNOLOGY

EMBALLAGE BBC MACHINE



l'approvisionnement et la distribution de machines de conditionnement et d'emballage de haute qualité, mais avec le temps, cette institution s'est développée et dispose d'un atelier de Fabrication de machines, elle



Nous avons le grand honneur de vous présenter notre organisation et vous proposer ses services et son développement avec le temps.

bbc machine n'était spécialisée que dans l'approvisionnement et la distribution de machines de conditionnement et d'emballage de haute qualité, mais avec le temps, cette institution s'est développée et dispose d'un atelier de Fabrication de machines, elle s'est également soutenue et a développée ses relations et est devenue le représentant exclusif de plusieurs sociétés et de marques turques.

bbc machine a une équipe d'ingénieurs et de techniciens qualifiés pour la mise en marche des

machines et vous assure le service après-vente et une garantie sur toutes ses machines.

L'entreprise prévoit d'ouvrir prochainement en

plus de son atelier de fabrication et son show-room de vente un nouveau show-room pour être plus proche de ses clients.



Adresse : Rue des frères Zedri Béni Tamou, Blida

Mob. : +213 (0) 551 202 495 / 555 157 031 / +213 (0)770 892 051

Fax. : +213 (0) 25 277 770

Email : hebibredhouane@yahoo.fr

bbcimportexport@yahoo.com

Site web : www.bbcachineblida.com

Service après vente

Garantie

Disponibilité de pièces de rechange

Produits locaux et importés

Mise en marche

Fabrication et vente De machines et équipements Industriels

MADE IN ALGERIA

Made in China

MADE IN TURKEY

Tel : +213 (0) 770 892 051 / 055 1 202 495 / 0555 157 031 Fax : 025 61 89 20
Adresse : Rue des frères zedri , Beni tamou , Blida , Algérie
Email : hebibredhouane@yahoo.fr / bbcimportexport@yahoo.com - Site web : www.bbcachineblida.com

المجلة القسنطينية الكبرى Grande Vinaigrerie Constantinoise

SARL GVC
BOULMERKA

- Vente de bouteilles conditionnées
- Vente et exportation vinaigre VRAC
de 10% à 14%

LEBLED

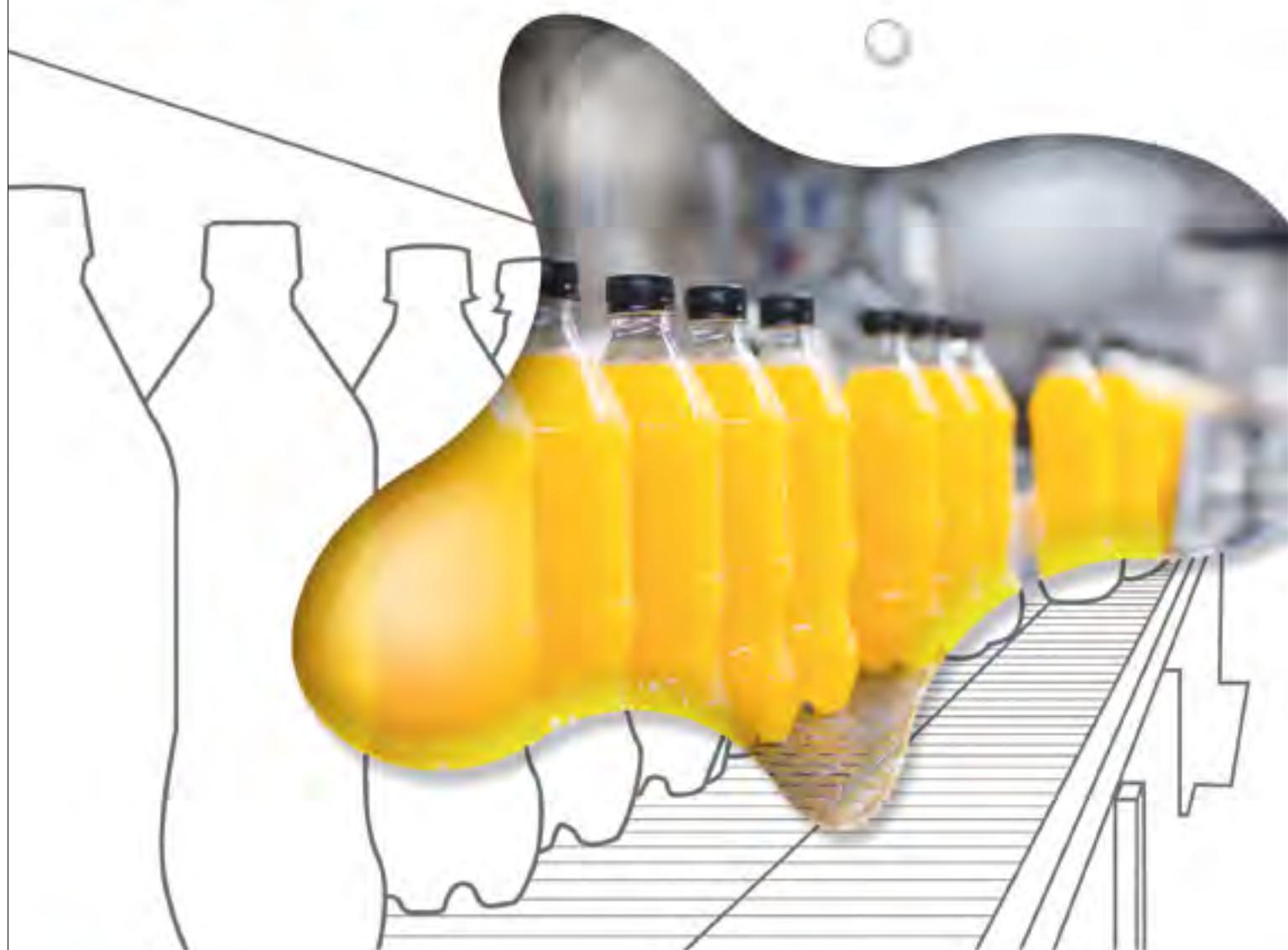
Exigez Le Vinaigre
Biologique

حلال
HALAL

خل



BIEN PLUS QUE DE L'EAU.



Le révélateur de votre performance industrielle et l'assurance d'une sécurité alimentaire optimale.

Parce que la maîtrise de la qualité de l'eau est un élément indispensable à votre industrie agroalimentaire, BWT répond à ces exigences avec une expertise de haut niveau, un savoir-faire technologique à la pointe du progrès et un accompagnement de proximité à chaque étape.

Grâce à cette offre globale, BWT améliore votre sécurité alimentaire mais également votre performance industrielle en vous apportant... bien plus que de l'eau !

Retrouvez BWT, l'industriel du traitement de l'eau sur bwt.fr

FABRICATION D'ALIMENTS DIÉTÉTIQUES

EURL WAM-FOOD



Réginat-Diététique est une société dynamique de fabrication de produits diététiques très divers : sans gluten, sans sucre,

compléments alimentaires. Elle propose la gamme de produits sans gluten de loin la plus étendue du pays.

Grâce à son encadrement technique et scientifique de haut niveau, Réginat-Diététique maîtrise parfaitement la formulation et la technologie de fabrication des produits diététiques.

Ce qui lui permet de proposer aux meilleurs prix des produits de grande qualité, à la fois adaptés à notre culture culinaire et aux normes internationales. Réginat-Diététique est dans une écoute attentive et réactive de sa clientèle.

Elle est aussi pleinement engagée dans l'innovation, par une adaptation permanente de ses produits aux réalités technologiques actuelles.

Dans ce cadre, Réginat-Diététique s'est imposée sur le marché national où elle concurrence très

avantageusement les produits d'importation, à la fois par la qualité de sa production et par ses prix.

Centrée actuellement sur la gamme sans gluten, Réginat-Diététique compte étendre sa gamme progressivement. Notamment en élargissant encore sa palette sans gluten et en introduisant d'autres produits diététiques.

De même que Réginat-Diététique envisage de s'engager dans l'export, ses produits étant très demandés dans les pays limitrophes et en Europe. Ce qui lui permettra également de s'inscrire résolument dans la nouvelle dynamique de développement de notre pays en participant à l'extension de son secteur économique hors hydrocarbures.

EURL WAM – FOOD

Réginat Diététique

Tel/Fax : 00 213 31 975 883

E Mail : contact@reginat-dietetique.com

www.facebook.com/reginat.dietetique



...Votre partenaire diététique



EURL WAM-FOOD

Fabrication de produits diététiques

Sans Gluten, Sans Sucre, Light, Compléments Alimentaires

Lot N°487 Djebel El Ouahche, 25115 Constantine ALGERIE
N° 17 Zone d'activités Ain Smara, 25140 Constantine ALGERIE
+213 (0) 31 97 58 83 contact@reginat-dietetique.com
[reginat-dietetique](http://reginat-dietetique.com) [@reginat_dietetique](https://www.facebook.com/reginat.dietetique) www.reginat-dietetique.com



Améliorez vos profits grâce à l'expertise FRIGOSCANDIA®

Pionnier des surgélateurs IQF, FRIGOSCANDIA® a installé
son premier FLoFREEZE® en 1962.

Grâce à son authentique
fluidisation, il demeure le
seul appareil au monde
qui assure une véritable
surgélation IQF.

JBT est votre meilleur allié
pour répondre aux enjeux
futurs de performance et
de rendement.

Relevons ensemble le défi
de l'excellence !



We're with you, right down the line.™



jbt.com

Pour plus d'information contactez:
Khaled SADI, Area Sales Manager
+33 (0)7 86 52 51 92

Frigoscandia | Stein | DSI | Double D | Formcook

LABORATOIRE DE CONTRÔLE DE QUALITÉ ET DE CONFORMITÉ

MADI



Notre laboratoire de contrôle de la qualité et de conformité MADI, implanté à la cité sud corso W.BOUMEDES, autorisé par le Ministère du Commerce en 2011 par

l'agrément N° 056/2011.

Le Laboratoire est équipé d'un matériel sophistiqué, répondant aux normes, d'un personnel qualifié, sérieux et dynamique. Nous réalisons pour vous :



- Des analyses microbiologiques et physico-chimiques des produits agro-alimentaires (les huiles, miel, les boissons, lait de vache, tous les produits laitiers, viandes, aliments de bétails...Etc).
- Etablissements de dossiers techniques (importations, exportations, et fabrications).
- Les eaux (eaux minérales, eaux de process, eaux d'irrigation utilisées dans l'agriculture, eaux de loisirs, eaux de puits, eau de mer, eaux de rejets... Etc.)
- Produits cosmétiques et parapharmaceutiques.
- Produits d'entretien et détergents.



Ce parcours de huit ans nous a permis d'acquérir une grande expérience dans ce domaine et gagner la confiance des grands noms sur le marché grâce à notre travail de proximité et à notre continuelle présence sur le terrain et réussir à fidéliser de nombreux clients tel que : **GRUPE LABELLE**

(GRD sucre, GMD moulin, Café Bonal), INALCA, Tisane Herbezal , Confiseries (Latif, Amiral , El Kould , Palmary), Sofamar , Fromagerie (Nounours, LFB, Ghilas, Azar agro, Formadja Food, Amazigh, Faiz), Groupe Doudah, Groupe Avicole d'Algérie, laiterie (Betouche, Coprolait, hasnaoui), Boissons (Koudri « Marhaba », El Arabi, Jus Rouiba, Laouedj), Confitia Plus, Eau Minérale Mont Djurdjura, Cevital, Halwet Erawda « Chamia », Aromatech, Popcorn Al Tabiaa, Germa Glace, Biscuiteries (Djad, Bilux, Maxigou), Sarl Promasidor (Loya), Coft....Etc

Cite sud corso en face de la gendarmerie
W.Boumerdes.

Tél/Fax : 024 95 18 46

Mob : 0553 15 09 91 – 0558 07 67 72

E-mail: laboratoiremadi@outlook.com



LABORATOIRE CONTROLE DE LA QUALITE & DE CONSULTING/AUDIT/HACCP

Notre laboratoire a été créé en 2006.

Nous sommes spécialisés dans les domaines suivants :

- le contrôle de la qualité dans les industries agroalimentaires
- le contrôle de la qualité et le suivi de l'hygiène dans les cuisines collectives
- l'audit et l'expertise dans les domaines de la qualité et de l'hygiène
- la mise en place de systèmes HACCP (Hazard Analysis Critical Control Point)
- le contrôle de la qualité et l'élaboration des dossiers techniques dans les industries cosmétiques.

Cité Chaabani Bt08 Val d'hydra ALGER
Tel : 021 48 10 47/ Mobile : 05 50 59 31 45
Email : qualiexpert@yahoo.fr



SOMMET DE L'ÉLEVAGE

95 000 visiteurs • 1 500 exposants • 2 000 animaux



SALON N°1 DE L'ÉLEVAGE EN EUROPE

VISITEURS INTERNATIONAUX

- > Réservez votre badge d'entrée gratuite
- > Inscrivez-vous à nos visites d'élevages sur www.sommet-elevage.fr



7 | 8 | 9

OCTOBRE 2020

CLERMONT-FERRAND
FRANCE

   www.sommet-elevage.fr

Tel. +33 (0)4 73 28 95 10 | info@sommet-elevage.fr



Organisez votre
séjour au SOMMET
Hébergement, transport,
pré et post tours agricoles
Tel: +33 (0)1 82 83 33 56
sommet@agrily's.fr

FRUITS SECS

SARL EL YAMAMA FOOD



cacahuètes enrobée...).



Raya Nuts est une marque algérienne appartenant à la SARL EL YAMAMA FOOD spécialisée dans l'industrie agroalimentaire offrant une très large gamme de SNACKS et NUTS (Popcorn au caramel, Noix de cajou, Pistache, amande, cacahuètes,

Notre principale devise est la qualité, pour cela nous avons choisis d'utiliser une technologie de pointe (cuisson à l'air chaud sans huiles dans une atmosphère protégée, ainsi que l'utilisation des instruments de pesage les plus fiables), nos fruits secs sont cuits avec précision sans l'ajout du

moindre conservateur ou additif, et sans huiles hydrogénées ajoutées. Cette méthode de cuisson, vous offre non seulement une succulente dégustation mais aussi contribue à garder toutes les vertus nutritionnelles de chaque fruit.



Coordonnées :

SARL

EL YAMAMA FOOD

Tel: +213. 561 661 414

Adresse : Section 1828, Ilot 010, Ouled Ali – 35010 Khemis El-Khechna, BOUMERDES - ALGERIE.

Email : elyamamafood@gmail.com

Site web: www.rayanuts.com

Facebook: [Raya Nuts](https://www.facebook.com/RayaNuts)

IMPORT EXPORT DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES

ALOUACHE SOUAGUI Algérie A.A.A.S



La société agroalimentaire est une entreprise spécialisée dans l'importation et l'exportation de produits agroalimentaires, nous intervenons sur l'ensemble du territoire national avec divers produits qui sont :

- Viande bovine fraîche en carcasse, viande bovine congelée sans os, aussi en sous vide sans os,
- Poissons congelés, autres produits de la mer en congelé et surgelé,
- Boyaux pour la réparation des merguez,
- Légumes en surgelés, frites surgelées, petits pois surgelés, autres produits agroalimentaire surgelés.

Notre société envisage de se lancer dans le domaine de la transformation des produits agroalimentaires à l'exemple de la frite surgelée.

Tout le staff de la société a opéré sur le terrain avec beaucoup d'assurance et un professionnalisme affirmé avec un souci d'accomplir sa mission dans les règles de l'art à fin d'attendre ces résultats et cette performance très positif.

Coordonnées :

Sarl AAAS ALGÉRIE.

02 rue de la Mosquée Baba Hassen Alger

Mobile : +213. 0555 93 60 95/+213. 0770 83 52 00

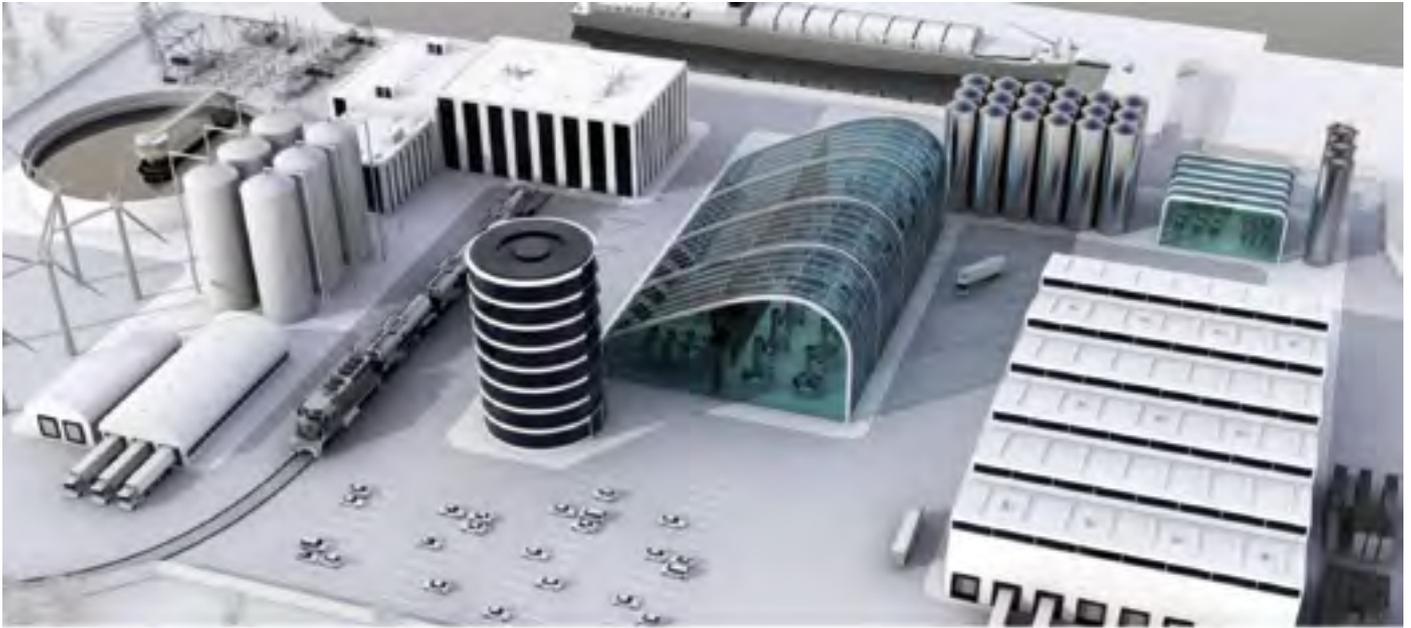
Email : sarl.franklinmeat@gmail.com

amine.aaasalgerie@gmail.com

souagui.aaasalgerie@gmail.com

Réponses Innovantes de Siemens aux besoins de l'industrie Agroalimentaire

Siemens est au niveau mondial le seul fabricant qui propose une gamme de produit complète pour tous les secteurs de l'industrie Agroalimentaire.



Pour le traitement de l'eau :

Outre que nos solutions complètes qui font leurs preuves avec des taux de recyclage pouvant atteindre les 100% Siemens propose toute une série de solution pour le traitement de l'eau très efficaces sur le point de vue énergétique.

Production d'énergie :

Nous proposons des solutions de production d'énergie avec les méthodes conventionnelles (turbines à vapeur – turbine à gaz), ainsi que des solutions de production non conventionnelles.

Distribution et gestion de l'énergie électrique :

Siemens fournis une gamme complète de produits pour l'alimentation électrique : des transformateurs a prise variables en passant par l'appareillage moyenne et basse tension. Les systèmes et solutions de gestion du flux d'énergie ne cessent de gagner de l'importance vue qu'elles permettent une meilleure maitrise des couts de production.

Bâtiments intelligents :

Nous fournissons l'infrastructure technique complète nécessaire a l'automatisation des bâtiments qu'il s'agisse de l'éclairage, des systèmes de sécurité, des systèmes de détection d'incendie.

Automatisation des process :

Avec le concept TIA Siemens propose un vaste portefeuille de produit d'automatisme, en plus des solutions spéciales toutes faites et complète pour le contrôle de procédés – tel que BRAUMAT pour les brasseries – NHMAT pour l'industrie sucrière.

Process Instrumentation :

Avec la gamme complète d'instrument SITRANS nous offrons la possibilité de mesurer toutes les grandeurs des process.

Soutirage et conditionnement :

Siemens propose à ces clients des solutions telles que OPL (Optimized Packaging Ligne) Concept global pour une automatisation complète et cohérente des machines et lignes de conditionnement. Entre autres des solutions MES (Manufacturing Execution System) pour la commande et la surveillance de tous le processus de fabrication et qui coopère étroitement avec le système ERP pour fournir toutes les données pour un suivis et une traçabilité efficace.

Service Client :

Entre autre que des conventions de maintenances préventives et curatives nous proposant de très riches programmes de formations avec notre centre de formation agréer par l'état , tout ça dans le l'optique de permettre à nos clients d'assurer une continuité de service.

SERVICES

SARL AFRICA PROTECTION



LA SARL AFRICA protection sise à la zone d'activité de Sétif est créée le 11 Août 2001 par une équipe jeune et dynamique spécialisée en la matière qui

a mis en place une stratégie basée sur le potentiel expérience du monde industriel et de sa connaissance des besoins réels par secteur d'activité.

La principale activité de la société est la distribution en gros de matériels de protection et de sécurité.

Notre gamme de produits notamment les équipements de protection individuelle (EPI) et les moyens de lutte contre l'incendie sont d'excellentes qualités en conformité avec les normes européennes (CE) qui figurent sur nos catalogues; de même, les fiches techniques et les certificats de conformité qui sont

disponibles pourraient être remis sur demande de notre clientèle. Aussi, nous précisons que notre principale clientèle est constituée d'entreprises privées et étatiques et institutions étatiques de grandes importances telles que : Groupe SONATRACH, Groupe SONELGAZ, AMC, TREFISOUD, BCR, Groupe GICA , Groupe FERPHOS, KAHRIF, EMIVAR, ORAVIE, Groupe ERIAD, Groupe ENPC, Groupe ENPEC, Groupe CEVITAL, INERGA , Groupe NAFTAL, SNTF, M.E.I, CCLS, ONA, CFPA, GEPCO, BENTINI et autres petites et moyennes entreprises.

Zone d'activité lot N° 03, Route de Batna

BP : 143 BIS -19000 - SETIF

Tél.: +213 (0) 36 822 402 / 397

Fax: +213 (0) 36 822 401

Email : africaprotection@gmail.com

contact@africaprotection.com

Site web: www.africaprotection.dz

LA TRANSFORMATION DES FRUITS ET DE CES DÉRIVÉES

SARL FRUIOR



FruiOr, a débuté il y a plus de 18 ans dans la transformation des fruits et de ces dérivées, elle est aujourd'hui l'une des plus importantes productrices spécialisées en la matière. Un partenaire véri-table avec nos clients.

Préparation de fruits pour yaourt, pâtisserie et glace.

Adresse : Ain El Hadjar Henaya Tlemcen

Mob.: +213 (0) 550 518 406

Tél /Fax : +213 (0) 43 44 06 51

Email : fruior2@yahoo.fr

contact@fruior.com

Site web : www.fruior.com



مؤسسة الابتكار والإستشارات الإقتصادية
Société d'Ingénierie d'Innovation et De La Prospective Economique
تحت الرعاية السامية للسيد وزير التجارة



International Export® & Logistic Exhibition



DU 08 AU 10 SEPTEMBRE
2020 AU CIC

alger

المركز الدولي للمؤتمرات بالجزائر
عبد اللطيف رحال
CENTRE INTERNATIONAL
DE CONFERENCES D'ALGER
ABDELATIF RAHAL



EN PARTENARIAT AVEC :



Agr & ligne

reseauagroagri
.com



GLORIPAN

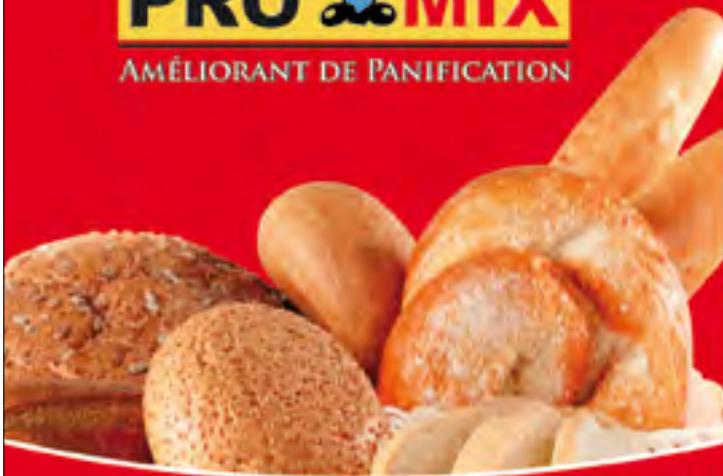


Eagle

محسن الخبز



PRO MIX
AMÉLIORANT DE PANIFICATION



10Kg



85-90
Chameau



EURL BOUSHABA IMPORT & EXPORT

Rue de caznave n° 545 gué de constantine alger ALGERIE tél : 021 83 54 10 fax : 021 83 55 36
email: eurl_boushaba@yahoo.com



SIEMENS

Ingenuity for life



New flexibility through consistent digitalization

Innovative products and solutions make you more competitive

Food and beverage manufacturers must consider many factors:

a consistently high level of product quality, maximum plant availability, optimum resource efficiency – and, increasingly, the greatest possible flexibility in order to meet more and more individual customer requirements.

Mastering all these challenges today and in the future is possible only with digitalization.

With the Digital Enterprise solution portfolio, we offer the products and solutions you need to fully or gradually integrate and digitalize your entire value chain.

[siemens.com/softdrinks](https://www.siemens.com/softdrinks)